

INVESTISSEMENT
DANS LA
PRODUCTION DE
PRÊT-À-PORTER
DES MARQUES
MONDIALES

LA PREMIÈRE ANNÉE PASSÉE AU CRIBLE

P.6

STOP AU VANDALISME
DANS LES STADES
**UN APPEL À L'ACTION
POUR LA PAIX
SPORTIVE**

P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Samedi 27 avril 2024 - N°: 110 - Prix:10 DA



SOUS LE SLOGAN "AL BAHDJA
NOUS RÉUNIT...LE SPORT
NOUS RÉUNIT "

**CLÔTURE DE LA 1RE ÉDITION DU
FESTIVAL DES SPORTS DE
LA WILAYA D'ALGER**

P.12.Sport

COOPÉRATIVE EMS DE L'UPU

L'Algérie nommée à la présidence du Conseil d'administration

L'Algérie a été nommée à la présidence du Conseil d'administration de la Coopérative EMS de l'Union postale universelle (UPU), lors de l'Assemblée générale de cette coopérative tenue en avril dernier à Berne (Suisse), indique jeudi un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications.

Lire en page 3



COOPÉRATION ATTAF REÇOIT LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE LA CÉDEAO

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, jeudi dernier au siège du ministère, le président de la Commission de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), Omar Touray, qui effectue une visite en Algérie.



Page 2

LE KSAR D'OUARGLA ET L'ANTIQUE VILLE DE SEDRATA MISE EN VALEUR ET CONSERVATION DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

P.7

LE PROGRAMME VIVA PALESTINE AU FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN UN HOMMAGE À LA RÉSILIENCE CINÉMATOGRAPHIQUE PALESTINIENNE

P.5

RUSSIE LE DÉPLOIEMENT D'ARMES NUCLÉAIRES AMÉRICAINES EN POLOGNE EN FERAIT DES "CIBLES LÉGITIMES"

P.9

COOPÉRATION

Attaf reçoit le président de la Commission de la Cédéao

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu, jeudi dernier au siège du ministère, le président de la Commission de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), Omar Touray, qui effectue une visite en Algérie.

Cette visite s'inscrit dans le cadre des "traditions de dialogue et de concertation entre l'Algérie et la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest" concernant les questions d'intérêt commun. La rencontre a permis aux deux parties de "procéder à un échange de vues et d'analyses sur les développements politiques et sécuritaires dans la région sahélo-saharienne" et d'"examiner les moyens de renforcer leur coordination face aux défis communs qui se posent aux pays et peuples de la région".



DIPLOMATIE

Agrément des nouveaux ambassadeurs d'Algérie en Gambie et au Brésil

Le gouvernement gambien a donné son agrément à la nomination de M. Khaled Zohret Bouhalouane en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République de Gambie avec résidence à Dakar, a indiqué jeudi dernier un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. Par ailleurs, le gouvernement brésilien a donné son agrément à la nomination de M. Abdelaziz Benali Cherif en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République fédérative du Brésil, a indiqué jeudi dernier un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.



DÉLITS ROUTIERS ET ENTRAVE À LA CIRCULATION Arrestation d'un individu ayant posté une vidéo en ligne

Les éléments de la Gendarmerie nationale (GN) de Ouled Fayet (Alger), ont arrêté mercredi dernier, un individu ayant posté une vidéo sur les réseaux sociaux, le montrant en train d'arrêter son véhicule au milieu de la route, de verser de l'essence sur le sol pour former un numéro précis et d'y mettre ensuite le feu, mettant ainsi sa vie et celle des usagers de la route en danger, en plus d'entraver la circulation routière, a indiqué un communiqué des services de la GN. "Dans le cadre des efforts pour lutter contre les délits liés à la sécurité routière et à la suite

de la diffusion d'une vidéo sur les plateformes des réseaux sociaux concernant une voiture touristique, dont le conducteur s'est arrêté au milieu de la route et a versé de l'essence sur le sol avec l'intention de former un numéro précis et d'allumer le feu au milieu de la voie publique et après la réception de la vidéo par la Cellule de vigilance du Centre d'Information et de Coordination routière du Commandement de la Gendarmerie nationale, les unités du Groupement territorial de la Gendarmerie nationale ont entamé les démarches d'identification du véhicule et de l'auteur de la vidéo", pré-

cise le communiqué. En peu de temps, "le Groupement territorial de la Gendarmerie nationale à Ouled Fayet a pu arrêter l'auteur de la vidéo, qui a mis sa vie et celle des usagers de la route en danger, en plus d'entraver la circulation et bloquer la route, puis filmer les faits pour les diffuser sur les réseaux sociaux dans le but de s'en vanter". "Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête sur l'incident, et le mis en cause sera déféré devant les juridictions territorialement compétentes après parachèvement des procédures légales", selon la même source.

CONSTANTINE

Ouverture du 18ème Festival national d'astronomie populaire

Le coup d'envoi du 18ème Festival national d'astronomie populaire a été donné, jeudi dernier, au Techno pôle Constantine Hill, situé à l'Université Salah-Boubnider (Constantine 3), sous le thème "trous noirs, ces monstres cosmiques cachés". Mourad Hamdouche, cadre à l'unité de Recherche en médiation scientifique de l'Université Constantine 3, a précisé, à cette occasion, que cet événement scientifique est organisé en coordination avec l'association Sirius d'astronomie, et la participation de l'Agence spatiale algérienne (ASAL) et du Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG) de Bouzaréah (Alger). Le Festival de trois jours, qui coïncide, cette année, avec la deuxième année d'exploitation du télescope spatial James Webb,

visé à "sensibiliser le public à l'astronomie et à l'espace" et à "encourager l'intérêt pour l'étude de l'univers, des étoiles, des planètes et des phénomènes astronomiques", a encore indiqué M. Hamdouche. Il a aussi ajouté que cette nouvelle édition est marquée par la participation d'un certain nombre d'associations arabes, africaines et méditerranéennes, ainsi que d'astronomes célèbres du monde arabe et d'Europe, tels que la Jordanie, la Tunisie et la France, ainsi que de plusieurs associations locales. Ce festival donnera lieu à des expositions liées à l'astronomie, à une série de conférences par des spécialistes du domaine et l'organisation de plusieurs ateliers et activités annexes, a-t-il encore indiqué. A cette occasion, une exposition photographique intitulée "La Palestine au cœur de l'événement",

comprenant 25 clichés pris depuis le ciel de la Palestine par des astronomes amateurs de Cisjordanie et de la bande de Ghaza, est également organisée. L'étudiante, Kahina Kaârouche, membre d'un club scientifique de géologie activant au sein de la faculté des sciences de la terre de l'université Batna 2, approchée par l'APS, a déclaré que la participation à cet événement est l'occasion de découvrir l'évolution de la géologie de l'Algérie, par la présentation de multiples types de roches et de minéraux, et l'explication des phénomènes conduisant à la formation des strates terrestres dans certaines régions du pays. Le premier jour du festival a attiré un nombre remarquable d'étudiants universitaires, de lycéens, de collégiens et d'écoliers qui ont manifesté un vif intérêt pour l'astronomie.

Alger

22 blessés dans une explosion de gaz survenue dans un logement à El-Malha

Vingt-deux (22) personnes ont été blessées, dont huit (22) ont été évacuées vers l'hôpital, suite à une explosion de gaz, suivie d'un incendie dans un immeuble situé dans la cité des 700 Logements à El-Malha, dans la commune de Gué de Constantine (Alger), ont indiqué, hier, les services de la Protection civile. L'explosion a fait "22 blessés, dont 8 ont été évacués à l'hôpital, tandis que 14 autres ont été secourus sur place", a précisé le sous-directeur des statistiques et de l'information à la Direction générale de la Protection civile, Nassim Bernaoui, ajoutant que "l'incendie a été maîtrisé pour éviter sa propagation aux autres étages". Selon le même responsable, les services de la Protection civile sont intervenus "à 20h18 suite à une explosion de gaz suivie d'un incendie survenus au niveau du rez-de-chaussée d'un immeuble de cinq étages dans la cité des 700 Logements à El-Malha, dans la commune de Gué de Constantine". "Trois camions anti-incendie, cinq ambulances et un camion-échelle" ont été mobilisés par les mêmes services dans le cadre de cette intervention, a poursuivi M. Bernaoui. Pour sa part, le porte-parole de Sonelgaz, Khalil Hodna, a affirmé dans une déclaration postée sur les réseaux sociaux, que "l'intervention des services de Sonelgaz a été rapide pour sécuriser les lieux". "Selon les premières observations des équipes de Sonelgaz relevant de la Direction de distribution de Gué de Constantine, sous réserves, l'incendie s'est déclaré au domicile en question, suivi d'une explosion de gaz dans l'installation intérieure (du domicile)", a indiqué M. Hodna, ajoutant que "les services de Sonelgaz sont intervenus rapidement pour sécuriser les lieux". M. Hodna a précisé que "l'électricité et le gaz ont été coupés dans le périmètre de l'incident pour permettre aux services concernés d'intervenir et d'accomplir leurs missions, en attendant les résultats de l'enquête officielle pour élucider les circonstances de cet incendie suivi d'une explosion dans l'installation intérieure du domicile".

COOPÉRATIVE EMS DE L'UPU

L'Algérie nommée à la présidence du Conseil d'administration

L'Algérie a été nommée à la présidence du Conseil d'administration de la Coopérative EMS de l'Union postale universelle (UPU), lors de l'Assemblée générale de cette coopérative tenue en avril dernier à Berne (Suisse), indique jeudi un communiqué du ministère de la Poste et des Télécommunications.

Suite à l'Assemblée générale de la Coopérative EMS de l'Union postale universelle, tenue en avril dernier à Berne (Suisse), le représentant de l'Algérie, M. Nabil Bensissaid, Directeur général d'EMS Champion Post Algeria, a été nommé à l'unanimité en tant que nouveau président du Conseil d'administration de la Coopérative EMS de l'UPU», précise le communiqué.

Cette instance comprend des représentants du Japon, de la Chine, des

Etats-Unis, de Singapour, du Canada, de la Roumanie, des Pays-Bas et du Sénégal.

Le représentant de l'Algérie avait auparavant été élu membre du Conseil d'administration de la Coopérative EMS, devenant ainsi le premier représentant d'un pays arabe au sein de ce conseil.



Dans le cadre de sa présidence du Conseil d'administration de la Coopérative EMS de l'UPU, le représentant de l'Algérie sera «chargé de définir et de gérer le

programme stratégique de la coopérative, conformément aux exigences économiques des pays membres, en sus d'accélérer le rythme de croissance dans

d'autres domaines économiques via les plateformes numériques du courrier express». L'UPU est la deuxième plus ancienne organisation mondiale re-

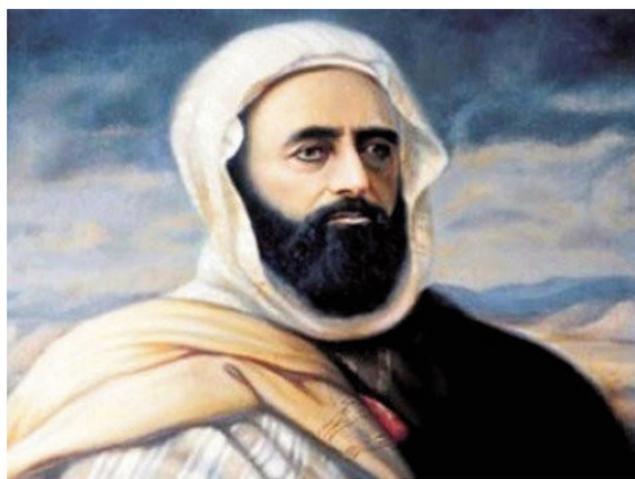
levant des Nations Unies. Sa coopérative spécialisée dans le courrier express compte 175 pays, rappelle le communiqué.

Samir M.

«L'EMIR ABDELKADER...L'ÉRUDIT ET LE SAVANT»

Thème d'un colloque national

«L'Emir Abdelkader...l'érudit et le savant» sera le thème d'un colloque national, prévu aujourd'hui à Mascara, ont indiqué les organisateurs. La rencontre abordera plusieurs axes en lien avec la personnalité de l'Emir Abdelkader, dont «les conditions de la naissance de l'Emir et les facteurs à l'origine de son génie», «les aspects jurisprudentiels, littéraires et cognitifs du fondateur de l'Etat algérien moderne», «son legs scientifique et ses exploits», «des hommes autour de l'Emir Abdelkader», ainsi que «personnalité historique et référence nationale», a indiqué à l'APS le directeur des Affaires religieuses et des Wakfs, Ali Zenadra. Le colloque de deux jours sera animé par des enseignants universitaires et des chercheurs spécialistes dans la résistance de l'Emir et de sa biographie de plusieurs universités du pays, a fait savoir la même source. L'objectif de cette rencontre est de mettre en relief la personnalité de l'Emir à travers les œuvres ayant marqué les champs scientifique, religieux (fikh) et littéraire de la région de Mascara et de mettre en valeur le rôle prépondérant de l'œuvre scientifique de cette personnalité nationale, ainsi qu'à mettre en exergue l'impact de



cette œuvre dans l'édification de l'Etat algérien moderne, a-t-on indiqué.

Hadjis voyageant avec l'ONPO

Reprise de l'opération de réservation des billets

L'opération de réservation des billets pour les pèlerins (hadjis) voyageant avec l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO) vers les Lieux saints de l'Islam ont repris hier soir via le portail «bawabetelhadj.dz» et l'application «Rakb el hadjidj», a indiqué un communiqué de cet office. «En parachèvement de l'opération de réservation de billets pour les hadjis voyageant avec l'Office national du pèlerinage et de la Omra vers les Lieux saints via le portail bawabetelhadj.dz et l'application Rakb El Hadjidj, la réservation des billets reprendra, vendredi 26 avril à 21h00 pour l'aéroport d'Alger, et à 19h00 pour les aéroports de Tlemcen, Ghardaïa et Batna», précise la même source.



PRODUCTION DES MARQUES MONDIALES DE PRÊT À PORTER

Réunion d'évaluation de la première année de l'investissement local

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni a reçu le Secrétaire général de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), Issam Bedrissi, accompagné d'une délégation d'opérateurs économiques représentant des marques mondiales dans le domaine du textile et du prêt-à-porter, pour évaluer la première année d'investisse-

ment privé dans la production locale de ces marques. Au cours de cette réunion, les parties ont passé en revue l'évolution des investissements privés dans la production locale de marques mondiales au cours de l'année écoulée, en évaluant les performances et les résultats obtenus. Elles ont également discuté des moyens efficaces de promouvoir et de développer ce secteur d'activité conformément à un plan annuel, indique un

communiqué du ministère. Dans son allocution, M. Zitouni a affirmé que «le gouvernement a accordé toutes les incitations et les conditions propices pour soutenir et accompagner les opérateurs économiques actifs dans l'importation afin de se tourner vers la production, la fabrication, et la création de richesse, en application des directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune».

Dans ce cadre, le ministre du Commerce a ajouté que la stratégie adoptée par le secteur concernant la filière du textile et du prêt à porter, s'appuie sur l'apport de toutes les facilités nécessaires à la réduction de la facture d'importation des produits de la même marque sur des étapes, la satisfaction des besoins du marché national et l'orientation vers l'exportation. M. Zitouni a souligné l'impératif de l'attachement des importa-

teurs de la même marque à la structuration des prix à l'importation, et de garantir des prix raisonnables et justifiés des produits, selon la même source. Le ministre a également salué les efforts des opérateurs économiques de la même marque, et leur adhésion à la démarche visant la contribution de manière forte à la réalisation des objectifs de la croissance économique, lit-on dans le communiqué. **R. N.**

STOP AU VANDALISME DANS LES STADES

Un appel à l'action pour la paix sportive

Dans la nuit de mercredi à jeudi, lors de la demi-finale disputée au stade Nelson Mandela, une série d'actes de vandalisme a été perpétrée contre 17 bus de l'Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA). Ces attaques, qui ont causé des dommages matériels considérables et mis en danger la sécurité des passagers et des conducteurs, ont suscité l'indignation générale et souligné l'urgence de prendre des mesures fermes contre de tels comportements irresponsables.



L ETUSA a fermé ces actes de vandalisme dans un communiqué officiel, déplorant les conséquences néfastes sur son service de transport ainsi que sur la tranquillité publique. Ces attaques, qui ont eu lieu lors d'un événement sportif, mettent en évidence un problème plus large de violence urbaine et de désordre public qui nécessite une réponse immédiate et efficace des autorités. Il est inacceptable que des individus choisissent de s'en prendre à des biens publics, mettant en danger la vie des citoyens et perturbant le bon fonctionnement des services essentiels. Les actes de vandalisme contre les bus de l'ETUSA sont inacceptables et doivent être traités avec la plus grande sévérité. La communauté tout entière doit se mobiliser pour préserver l'intégrité de ses biens publics et promouvoir un environnement sûr et harmonieux pour tous les habitants d'Alger.

Une série d'incidents alarmants

La scène du football algérien est ébranlée par une série d'incidents alarmants de vandalisme dans plusieurs stades à travers le pays. Le 9 mars dernier, lors d'un match de coupe d'Algérie entre le MCA et le CRZ, le stade Mustapha Tchaker de Blida a été gravement endommagé. Une semaine plus tard, le 16 mars, lors d'un match de la Ligue 1 entre le CRB et l'USM Alger, c'était au tour du stade du 5-Juillet d'Alger d'être la cible des supporters mécontents. Et le weekend dernier,

lors d'un match de Coupe d'Algérie opposant le CRB à l'ES Mostaganem, le stade Chahid Hamlaoui de Constantine a subi des dommages similaires. Ces actes de vandalisme sont non seulement choquants, mais ils mettent également en danger la sécurité des spectateurs, du personnel des stades et des joueurs. Les dommages causés aux infrastructures sportives représentent également un coût financier considérable pour les clubs et les autorités, compromettant la capacité des installations à accueillir des événements futurs et à soutenir le développement du sport. Il est impératif que les autorités sportives et les responsables politiques prennent des mesures immédiates pour lutter contre cette montée de la violence dans le football. Cela inclut le renforcement de la sécurité dans les stades, l'application de sanctions sévères contre les auteurs d'actes de vandalisme et la promotion d'un dialogue ouvert et constructif entre les clubs, les supporters et les autorités pour résoudre les problèmes sous-jacents. En outre, il est crucial d'investir dans des programmes de sensibilisation et d'éducation pour promouvoir un comportement respectueux et civique parmi les supporters, ainsi que dans des initiatives visant à renforcer les liens entre les clubs et leurs communautés locales.

En fin de compte, la violence dans les stades ne peut pas être tolérée et ne devrait pas être considérée comme faisant partie intégrante du sport. Il est temps que tous les acteurs du football en Algérie unissent leurs forces pour restaurer la paix et la sécurité dans les stades et promouvoir un environnement sain et respectueux pour tous les

passionnés de football.

Un défi majeur

Malgré les efforts déployés par les autorités et les sanctions prises par la Ligue de football professionnel à l'encontre des clubs impliqués, la violence dans les stades algériens reste un problème persistant. Les récentes attaques perpétrées par des supporters lors de matchs de football ont une fois de plus mis en lumière ce phénomène inquiétant, suscitant l'indignation des autorités locales et des amateurs de sport. Les incidents de vandalisme dans les stades algériens, qui ont entraîné la destruction de biens publics et perturbé le déroulement des matchs, sont profondément préoccupants. Malgré les investissements importants consentis pour rénover les stades et assurer des conditions optimales pour les matchs, ces actes antisportifs persistent, mettant en péril la sécurité des spectateurs et des participants, ainsi que l'intégrité même du sport. La Ligue de football professionnel a pris des mesures fermes en infligeant des sanctions aux clubs dont les supporters sont impliqués dans des actes de violence. Cependant, ces sanctions semblent avoir un impact limité sur le comportement des supporters, ce qui soulève des questions sur l'efficacité des mesures punitives seules pour résoudre ce problème complexe. Les autorités locales expriment leur profond regret face à ces comportements antisportifs et réaffirment leur engagement à lutter contre la violence dans les stades. Cependant, il est devenu clair que des approches plus holistiques et multidimen-

sionnelles sont nécessaires pour aborder les racines profondes de ce phénomène et promouvoir un changement durable. En fin de compte, la persistance de la violence dans les stades algériens est un défi majeur qui nécessite une action collective et coordonnée de la part de toutes les parties prenantes. Il est temps de passer à l'action pour éradiquer ce fléau et promouvoir des valeurs de respect, de fair-play et de tolérance dans le sport, afin que les stades algériens puissent retrouver leur rôle de lieux de célébration de la passion pour le football, dans un esprit de camaraderie et de fraternité.

Restaurer l'esprit sportif

Le football, longtemps considéré comme un sport passionnant et unificateur en Algérie, est aujourd'hui confronté à une montée alarmante de la violence qui menace de ternir l'image du jeu et de mettre en péril la sécurité des spectateurs et des participants. En plus des performances décevantes sur le terrain et des controverses arbitrales, les tribunes des stades de football deviennent de plus en plus le théâtre d'actes de vandalisme perpétrés par certains supporters. Cette situation préoccupante est le reflet d'une série de problèmes plus larges qui affectent le football algérien. Les performances médiocres des équipes sur le terrain, combinées à des décisions arbitrales contestées et à des conflits internes au sein des clubs, ont alimenté la frustration et l'irritation parmi les supporters. Malheureusement, au lieu de canaliser cette énergie de manière constructive, certains fans choisissent de recourir à la violence et au vandalisme, mettant en danger la sécurité d'au-

trui. Les actes de vandalisme dans les stades de football, qu'il s'agisse de destruction de biens publics, d'agressions physiques ou de comportements antisportifs, sont inacceptables et doivent être condamnés avec la plus grande fermeté. Ces actions non seulement portent atteinte à l'intégrité du sport, mais elles mettent également en danger la vie des joueurs, des arbitres, des spectateurs et du personnel des stades. Il est impératif que les autorités sportives et les responsables politiques prennent des mesures urgentes pour lutter contre cette montée de la violence dans le football. Cela implique non seulement de renforcer la sécurité dans les stades et d'appliquer des sanctions sévères contre les auteurs d'actes de vandalisme, mais aussi de s'attaquer aux causes sous-jacentes de cette violence. En outre, il est crucial d'encourager un dialogue ouvert et constructif entre les clubs de football, les supporters et les autorités, afin de trouver des solutions durables pour promouvoir un environnement sain et sécurisé dans le sport. Cela peut passer par des campagnes de sensibilisation, des programmes éducatifs et des initiatives de réconciliation visant à rétablir la confiance et le respect mutuel entre toutes les parties prenantes du football. En fin de compte, le football devrait être un moyen de rassembler les gens, de promouvoir la solidarité et de célébrer la passion pour le sport. Il est temps que tous les acteurs du football en Algérie unissent leurs forces pour lutter contre la violence et restaurer l'esprit sportif qui a toujours été au cœur de ce jeu bien-aimé.

LE PROGRAMME VIVA PALESTINE AU FESTIVAL DU FILM MÉDITERRANÉEN

Une hommage à la Résilience Cinématographique Palestinienne

Le 4ème Festival du film méditerranéen à Annaba a débuté avec une projection poignante dans le cadre du programme Viva Palestine. Jeudi dernier, le public a été profondément touché par le documentaire "Bank of Targets" (Banque de cibles) du regretté réalisateur palestinien Rushdi Al-Sarraj, tombé en martyr lors d'un bombardement sioniste sur sa maison à Ghaza en octobre dernier.

Ce court-métrage, suivi par une foule nombreuse comprenant des familles, des jeunes et de nombreux artistes et cinéastes participants au festival, offre un témoignage puissant des ravages causés par les bombardements intenses sur Ghaza. À travers des images saisissantes, le réalisateur documente les scènes de destruction dévastatrices et donne une voix aux témoins des atrocités vécues par les civils innocents sous les bombes de l'entité sioniste. Le documentaire permet au spectateur de plonger au cœur de la réalité quotidienne des ghazaouis, confrontés à la terreur et à la destruction causée par les frappes aériennes incessantes. Des témoignages poignants de douleur et de souffrance émergent, rappelant au monde la nécessité de prendre conscience des injustices subies par le peuple palestinien. En dépit de la tragédie qui a coûté la vie à Rushdi Al-Sarraj, son œuvre continue de résonner avec force, offrant une fenêtre sur la vérité souvent ignorée et une invitation à l'action pour la justice et la paix dans la région. La participation significative de divers segments de la société à cette projection souligne l'importance de l'art et du cinéma comme outils de sensibilisation et de mobilisation sociale. Alors que le festival se poursuit, cette projection inaugurale reste un rappel poignant de la nécessité de défendre les droits et la dignité du peuple palestinien, ainsi qu'une célébration du courage et de la résilience des cinéastes comme Rushdi Al-Sarraj, qui ont sacrifié leur vie pour faire entendre leur voix et celle de leur peuple. Dans un geste poignant et courageux, le réalisateur palestinien, dont le nom résonne désormais comme un cri de résistance, a capturé l'essence même de la tragédie vécue par les Palestiniens dans son documentaire. Au cœur du désastre, parmi les décombres fumants et les cris de douleur, il a immortalisé les témoignages vivants de civils et de journalistes, dont le courage et la détermination sont une source d'inspiration inépuisable. Parmi ceux qui ont partagé leurs expériences les plus intimes et déchirantes se trouve le journaliste Wael Dahdouh, un héros de l'information qui, malgré les dangers et l'adversité, continue de rapporter les horreurs de la guerre. Dans un monde où la vé-



rité est souvent étouffée par le bruit des bombes et la manipulation des médias, Dahdouh et ses semblables se tiennent debout, portant le fardeau de témoigner de l'injustice et de la souffrance. Le réalisateur a choisi de mettre en avant ces héros méconnus, ces voix de la vérité qui risquent leur vie chaque jour pour que le monde sache. Son objectif est clair : transmettre des images de destruction au monde entier, documenter les détails de la tragédie palestinienne et mettre en lumière les efforts héroïques des journalistes pour diffuser des scènes souvent insupportables.

Un peuple meurtri, mais courageux

Au-delà de la simple narration visuelle, ce documentaire est un appel à l'action, un cri de désespoir et d'espoir à la fois. Il témoigne de l'extrême sauvagerie de l'occupation sioniste, mais aussi de la résilience et de la dignité indomptables du peuple palestinien. C'est un rappel poignant de la responsabilité collective de protéger les droits fondamentaux de tous les êtres humains, où qu'ils se trouvent. Alors que les projecteurs se tournent vers ce documentaire bouleversant, il est crucial

de se rappeler que derrière chaque image de destruction se cache une histoire de vie brisée, de famille déchirée, de rêves anéantis. Et derrière chaque journaliste qui brave les balles et les bombes pour rapporter la vérité se trouve un appel à l'action, à la solidarité et à la justice. En fin de compte, ce documentaire n'est pas seulement un enregistrement de l'histoire, mais un catalyseur pour un changement réel et durable. Il nous appelle à nous dresser contre l'injustice, à soutenir ceux qui luttent pour la liberté et la dignité, et à œuvrer inlassablement pour un avenir où la paix et la justice prévaudront. Dans un geste de solidarité sans équi-

voque, le Festival du Film Méditerranéen à Annaba a choisi de mettre en lumière le cinéma palestinien à travers son programme Viva Palestine. C'est un hommage vibrant à un pays meurtri, mais résilient, dont les cinéastes continuent de capturer la réalité complexe et les aspirations du peuple palestinien à travers leurs œuvres. Le programme Viva Palestine présente une sélection soigneusement choisie de sept courts métrages, tous réalisés dans les territoires palestiniens. Chacun de ces films offre un regard unique sur la vie, la lutte et l'espoir dans cette région troublée du monde. Parmi les productions à l'affiche figurent des œuvres telles que "Son of the streets" (Le fils de la rue) de Mohammed Almughanni, un film qui plonge au cœur des rues animées de la Palestine pour révéler les défis et les rêves des jeunes qui y vivent. Ce court métrage offre un portrait saisissant de la vie quotidienne dans les quartiers palestiniens, où la résilience et la solidarité sont des armes contre l'adversité. Également au programme se trouve "Palestine 87" de Bilal Al-Khatib, un film qui puise dans l'histoire et la mémoire collective de la Palestine pour raconter une histoire poignante de résistance et d'espoir. À travers des images d'archives et des témoignages émouvants, ce court métrage transporte le spectateur dans le passé tumultueux de la Palestine et célèbre la force indomptable de son peuple. et puis il y a "Mar Mama" de Majdi El-Omari, une exploration intimiste de la foi et de la tradition dans la société palestinienne. Ce court métrage offre un regard profondément humain sur la vie quotidienne des Palestiniens, en mettant en lumière les liens familiaux et communautaires qui les unissent malgré les défis auxquels ils sont confrontés. À travers ces films et d'autres encore, le programme Viva Palestine offre une plateforme pour que les voix palestiniennes soient entendues et respectées. C'est un rappel poignant de la force du cinéma en tant qu'outil de résistance et de solidarité, et une invitation à se joindre à la conversation sur la Palestine et son avenir. Alors que le public se prépare à s'immerger dans ces histoires captivantes, le Festival du Film Méditerranéen à Annaba continue de se positionner comme un lieu de dialogue interculturel et de célébration de la diversité cinématographique. Et à travers le programme Viva Palestine, il offre une fenêtre sur un monde trop souvent oublié, mais qui continue de briller à travers l'objectif des cinéastes palestiniens. **R.C**

A LIRE, "LA PORTE DU SOLEIL" D'ELIAS KHOURY

Un monument littéraire

Le roman "La Porte du Soleil" d'Elias Khoury se dresse comme un monument littéraire, une épopée saisissante qui capture l'essence même de la Palestine à travers les yeux et les expériences de ses personnages. Publié en 1998, ce chef-d'œuvre de la littérature contemporaine offre un témoignage poignant de l'histoire tumultueuse de la région, tout en explorant les complexités de l'identité, de la mémoire et de la résilience palestiniennes. Au cœur du récit se trouve la vie d'un

homme, Younes, dont le destin se confond avec celui de la Palestine elle-même. À travers les différentes étapes de son existence, depuis son enfance dans un village paisible jusqu'à son engagement dans la lutte pour la libération, Younes devient le reflet vivant des aspirations et des tourments de tout un peuple. Khoury tisse habilement les fils de l'histoire personnelle de Younes avec les événements historiques majeurs qui ont façonné la Palestine, offrant ainsi une perspective intime et profondément humaine sur les boule-

versements politiques et sociaux qui ont marqué la région. Le roman nous emmène à travers les décennies, des villages endormis de la Palestine mandataire aux camps de réfugiés surpeuplés du Liban, en passant par les rues animées de Beyrouth pendant la guerre civile. À travers les yeux de Younes, nous découvrons la beauté et la brutalité de la vie quotidienne en Palestine, ainsi que les liens indéfectibles qui unissent ses habitants malgré les épreuves. Mais "La Porte du Soleil" va bien au-delà de la simple narration historique.

Khoury explore les profondeurs de l'âme humaine, sondant les abysses de la douleur, du désir et de l'espoir. À travers les personnages de Younes et de ceux qui l'entourent, le roman offre une méditation profonde sur la nature de la mémoire et de l'identité, ainsi que sur la capacité de l'homme à trouver la lumière même au cœur des ténèbres. L'écriture de Khoury est magistrale, empreinte d'une poésie envoûtante qui transporte le lecteur dans un monde à la fois familier et étranger. Sa prose vibrante et évocatrice capture la richesse

des paysages palestiniens, ainsi que la complexité des émotions humaines qui les habitent. En fin de compte, "La Porte du Soleil" est un monument littéraire qui célèbre la force et la résilience du peuple palestinien. À travers ses pages, Elias Khoury nous invite à un voyage inoubliable à travers l'histoire et l'âme d'une nation, nous rappelant la puissance de la littérature pour nous éclairer et nous inspirer même dans les moments les plus sombres de l'histoire humaine. **R.C**

INVESTISSEMENT DANS LA PRODUCTION DE PRÊT-À-PORTER DES MARQUES MONDIALES

La première année passée au crible

Le Ministre du Commerce et de la Promotion des Exportations, a tenu, ce jeudi, une réunion de grande importance, accueillant le Secrétaire Général de l'Union Générale des Commerçants et Artisans Algériens (UGCAA), ainsi qu'une délégation d'opérateurs économiques représentant des marques mondiales dans le secteur du textile et du prêt-à-porter.

L'objectif de cette rencontre était d'évaluer la première année d'investissement privé dans la production locale de ces marques, marquant ainsi une étape significative dans le développement économique de l'Algérie. Cette réunion témoigne de l'engagement du gouvernement algérien à promouvoir l'investissement privé et à encourager la production locale dans des secteurs clés tels que le textile et le prêt-à-porter. La présence de représentants de marques mondiales souligne l'intérêt croissant des acteurs internationaux pour le marché algérien, ainsi que la confiance dans le potentiel de croissance économique du pays. Le communiqué du ministère a souligné l'importance cruciale de cette réunion pour évaluer les progrès réalisés dans le cadre des investissements privés dans la production locale de marques mondiales. En passant en revue l'évolution de ces investissements au cours de l'année écoulée, les parties ont pu identifier les succès ainsi que les domaines nécessitant une attention particulière et des mesures correctives. La discussion a également porté sur les moyens efficaces de promouvoir et de développer davantage ce secteur d'activité conformément à un plan annuel concerté. Cette approche stratégique vise à assurer une croissance durable et équilibrée du secteur du textile et du prêt-à-porter en Algérie, en tenant compte des besoins du marché intérieur ainsi que des exigences de compétitivité sur le marché mondial. Parmi les points abordés lors de la réunion figuraient les mesures incitatives à mettre en place pour encourager davantage d'investissements privés, telles que des facilités d'accès au financement, des incitations fiscales et des programmes de formation et de développement des compétences pour la main-d'œuvre locale. Ces mesures visent à créer un environnement propice à



la croissance et à l'innovation dans le secteur, tout en favorisant la création d'emplois et le transfert de technologie. Le Ministre Zitouni a exprimé sa satisfaction quant aux progrès réalisés jusqu'à présent et a souligné l'engagement continu du gouvernement à soutenir le dévelop-

pement du secteur privé, en particulier dans des domaines clés tels que le textile et le prêt-à-porter. Il a également salué la collaboration étroite entre le gouvernement, l'UGCAA et les opérateurs économiques internationaux, soulignant l'importance de travailler ensemble pour atteindre des

objectifs communs de croissance économique et de prospérité nationale. La réunion a jeté les bases d'une collaboration renforcée entre les acteurs publics et privés pour promouvoir le développement durable de l'industrie du textile et du prêt-à-porter en Algérie. Elle témoigne de la

détermination du gouvernement à créer un environnement d'affaires favorable et à encourager les investissements privés dans des secteurs clés de l'économie, contribuant ainsi à renforcer la compétitivité et la résilience de l'économie nationale face aux défis mondiaux.

SÉNÉGAL

Le nouveau président veut renégocier les contrats miniers et pétroliers

Le nouveau président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, souhaite renégocier certains contrats miniers, pétroliers et gaziers, pour qu'ils bénéficient davantage aux populations locales. Une option cependant considérée comme « risquée » pour l'investissement et qui installerait une zone d'ombre dans le partenariat futur avec les compagnies, selon des acteurs du secteur. Renégocier les contrats miniers, pétroliers et gaziers. C'est l'un des chantiers prioritaires du

nouveau président, élu le 24 mars avec 54,28% des voix au Sénégal, Bassirou Diomaye Faye, qui a annoncé parmi ses premières mesures un « audit du secteur ». En effet, le démarrage de l'exploitation des hydrocarbures est attendu cette année au Sénégal qui dispose aussi de mines d'or, de phosphates et de zircon. Les revenus combinés de deux des principaux gisements gaziers et pétroliers sont estimés à une moyenne annuelle de 700 milliards de francs CFA (soit plus d'un milliard d'euros) sur une période de trente

ans, selon Petrosen, la société pétrolière publique sénégalaise. Le pays ouest-africain, parmi les 25 les moins développés au monde, mise donc sur ces ressources pour faire un bond économique, mais les nouvelles autorités sénégalaises estiment que les contrats signés par l'ancien pouvoir, sont « très défavorables » au Sénégal. Une affirmation qui a toujours été démentie par l'ex-pouvoir et la plupart des experts du secteur qui considèrent cette option comme « risquée ». Le mentor du président,

Colonisation illégale d'Israël dans les territoires palestiniens

Les grandes banques françaises impliquées

D'après une recherche publiée fin 2023, la coalition "Don't Buy Into Occupation" expose que les institutions financières françaises et européennes continuent de soutenir à hauteur de milliards les entreprises liées à la colonisation d'Israël dans les territoires palestiniens occupés, colonisation illégale au regard du droit international. Ces institutions financières risquent ainsi d'être impliquées dans de graves violations du droit humanitaire international, d'être complices de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, et de contribuer à des violations des droits de l'homme. Les quatre grands groupes bancaires français – BNP Paribas, Crédit Agricole, Société Générale, Banque Populaire Caisse d'Épargne (BPCE) – et leurs filiales sont notamment liés¹, via leurs financements et investissements, à au moins 30 entreprises israéliennes, européennes et internationales qui opèrent avec les colonies israéliennes ou leur fournissent des services. Elles jouent ainsi un rôle essentiel dans le fonctionnement, la pérennité et l'expansion des colonies illégales. Le podium des trois plus gros financeurs français impliqués est occupé par BNP Paribas (1er financeur européen, avec 22,19 milliards de dollars. Suivie par Société Générale (4ème financeur européen, avec 12,4 milliards de dollars) et Crédit Agricole (7ème financeur européen, avec 10,29 milliards de dollars), qui ont accordé au total 45 milliards de dollars de financements – crédits et émissions d'actions et d'obligations – à des groupes impliqués dans des activités liées à l'entreprise de colonisation illégale d'Israël dans les territoires palestiniens occupés entre janvier 2020 et août 2023.

FONDS SOUVERAIN DE LA NORVÈGE

Plus d'un milliard d'euros par jour depuis janvier

Le colossal fonds souverain de la Norvège, le plus gros au monde, a gagné plus de 100 milliards d'euros au premier trimestre, bénéficiant de la reprise boursière, a-t-il annoncé ce jeudi. Le fonds a connu l'an dernier un rendement record de 2.222 milliards de couronnes (197 milliards d'euros), tiré par les valeurs technologiques et la faiblesse de la devise norvégienne. Le fonds souverain de la Norvège a gagné plus de 100 milliards d'euros au premier trimestre, bénéficiant

de la reprise boursière, a-t-il annoncé ce jeudi. Ce gigantesque fonds pétrolier - son nom courant car il est abondé par les revenus que l'Etat norvégien tire de l'exploitation des hydrocarbures - fait état d'un rendement de 6,3% sur les trois premiers mois de l'année. Les 1.210 milliards de couronnes (103 milliards d'euros) de gains ont contribué à porter sa valeur au niveau faramineux de 17.719 milliards de couronnes (1.508 milliards d'euros) à la fin du trimestre. « Nos investissements en actions ont enregistré un rendement très

solide au cours du premier trimestre, notamment grâce au secteur technologique », a commenté le numéro deux du fonds, Trond Grande, dans un communiqué. Les placements en actions, qui représentent 72,1% du portefeuille, ont gagné 9,1%, portés par l'embellie boursière liée aux espoirs d'un reflux des taux d'intérêt. Le fonds norvégien est le plus gros investisseur individuel au monde : avec des parts dans près de 9.000 entreprises, il détient en moyenne 1,5% de tous les groupes cotés sur la planète.

LE KSAR D'OUARGLA ET L'ANTIQUÉ VILLE DE SEDRATA

Mise en valeur et Conservation du patrimoine architectural

L'importance de mettre en valeur le patrimoine architectural du vieux Ksar d'Ouargla et de l'antique ville de Sedrata, dans le cadre de la préservation des sites archéologiques de la région, a été soulignée par les participants à une rencontre sur le patrimoine, tenue à Ouargla, à l'initiative de la direction de la culture et des arts.

Le président du projet d'aménagement du vieux Ksar d'Ouargla, architecte agréé au ministère de la Culture et des Arts, Mustapha Hafsi, a dans sa communication intitulée "Dimension patrimoniale en aménagement urbain du Ksar d'Ouargla", affirmé que ce site archéologique, classé le 5 mars 1996 patrimoine national et inscrit secteur sauvegardé en 2008, demeure en quête de davantage d'efforts multisectoriels pour aplanir certaines contraintes rencontrées en matière d'aménagement, retenu au titre de la conservation du patrimoine culturel de la région. M. Hafsi a, à ce titre, évoqué certains travaux d'aménagement extérieur opérés sur le site consistant en la réhabilitation urbaine, la réalisation de l'éclairage public, l'aménagement des alentours du Ksar, des places et marchés y existant. Pour sa part, l'universitaire, Abdelhak Bennour, de l'université "Chahid Hamma Lakhdar", d'El-Oued, a, dans son exposé "les voies de préservation de l'ancien site de l'antique ville de Sedrata des aléas naturels et humains", évoqué certains dangers affectant ce site archéologique afférents, notamment à l'ensablement, glissement de terrain et les effets engendrés par les intempéries, eaux pluviales notamment. A ces menaces viennent se greffer, selon l'intervenant, la dégradation du site du fait du



dépôt anarchique et illicite des décharges et décombres, actes de vandalisme, spoliation des terres avoisinantes. L'intervenant a, à ce titre, appelé, à la protection de ce patrimoine, à la nécessaire application des mécanismes réglementaires à même de préserver ce site archéologique classé patrimoine national, et l'organisation des

campagnes de sensibilisation sur la préservation, la réalisation des opérations de développement, dont sa protection par des ceintures vertes et la réalisation des clôtures d'enceinte l'épargnant des actes de sabotage et dégradation. Initiée au titre de la célébration du mois du patrimoine (18 avril-18 mai) placée cette année

sous le thème "le patrimoine culture et la gestion des risques à l'ère des crises et catastrophes naturelles", cette rencontre qu'a abritée la bibliothèque principale de lecture publique "Mohamed Tidjani" d'Ouargla, fait partie des manifestations et activités culturelles prévues au programme commémoratif.

L'on relève, à ce titre, l'organisation d'expositions d'artisanat, de manuscrits, des ateliers de formation sur les techniques d'utilisation des matériaux locaux de construction, un concours sur le meilleur projet lié à la préservation des sites archéologiques des dangers naturels, ont indiqué les organisateurs.

MOSTAGANEM

Lancement du projet d'amélioration de la façade maritime Salamandre-la Crique

Les travaux d'amélioration de la façade maritime Salamandre-la Crique de Mostaganem ont été lancés, en prévision de la saison estivale, a-t-on appris, auprès des services de la wilaya.

Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh, a supervisé, le lancement de ces travaux, qui permettront l'aménagement de la façade maritime, à partir de la falaise des rochers en passant par

le port de pêche et de plaisance et Salamandre (commune de Mostaganem) jusqu'à la plage de la crique à Mazagran. Dans ce cadre, le wali a donné des instructions à l'entreprise chargée des travaux et du bureau d'études pour le respect des délais juridiques pour la livraison du projet, et ce pour une durée d'un mois et demi, avec le respect de la qualité des travaux, surtout que cette façade enregistre une dynamique et une affluence

dense des citoyens et estivants. Il a, par ailleurs, insisté sur la nécessité d'améliorer l'aspect esthétique de cette façade, avec la pose d'équipements de haute qualité et l'usage d'éclairage adapté. M. Boudouh a aussi inspecté les plages de la partie Ouest de la wilaya, notamment celles des communes de Mazagran (les sablettes et Ouréah) et Stidia, qui bénéficieront aussi de projets d'aménagement, en prévision de la saison estivale.

La wilaya de Mostaganem s'apprête à ouvrir 14 nouvelles plages, en juin prochain pour atteindre, le long de la côte de Mostaganem, 59 plages où la baignade est autorisée, une opération qui a nécessité une enveloppe budgétaire de 320 millions DA. Ces travaux portent sur l'ouverture des accès menant aux plages, la fourniture de l'électricité publique, la mise en place des mesures de sécurité et des services adéquats pour l'accueil

des estivants dans les meilleures conditions. En outre, les pages de la partie Est de la wilaya, en particulier celles des communes de Khadra, Ouled Boughanem et Benabdelmalek Ramdane ont bénéficié d'actions urgentes, pour un investissement de 50 millions DA, en vue d'améliorer leur attractivité et leur valorisation comme destination touristique des estivants de la wilaya et ceux en provenance des autres régions du pays.

GLISSEMENT DE TERRAIN SUR LA RN 43

Rakhrouh ordonne l'ouverture d'une déviation

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rakhroukh, a ordonné, sur le site du glissement de terrain ayant provoqué l'effondrement partiel (sur 100 m) de la route nationale n 43, «l'ouverture d'une déviation pour assurer un trafic routier normal entre les wilayas de Jijel et de Bejaia, en tant que priorité absolue».

Le ministre a précisé que le plan d'action doit s'articuler autour de trois priorités, à savoir «accélérer prioritairement l'ouverture d'une déviation alternative pour assurer un trafic routier normal entre les wilayas de Jijel et de Bejaia», la «détermination des causes réelles du glissement, en dehors du facteur naturel, pour définir le procédé d'intervention, en seconde priorité», et la «prise en charge totale des 29 fa-

milles évacuées des logements affectés par le phénomène». M. Rakhroukh a souligné, dans le même contexte, que «tous les moyens nécessaires ont été prévus pour un retour à la normale, qu'il s'agisse de la mise en place de l'enveloppe financière requise, de la désignation de bureaux d'études et d'expertise, ainsi que des entreprises de réalisation pour la remise en état de la route». Il a affirmé, à ce propos, que les résultats de l'étude et les propositions pour réhabiliter le tronçon concerné de la RN 43 seront prêtes «dans les deux prochaines semaines». Le ministre s'est également enquis, sur place près de la zone de Kissir (commune d'El Aouana), de l'état du pont qui s'était partiellement effondré et fermé à la circulation, à la suite des récentes inondations qui avaient af-

fecté la wilaya de Jijel les 28 et 29 février derniers. Il a assuré, à cet égard, que cet ouvrage d'art sera «ouvert dans une semaine ou 10 jours au plus tard, après qu'un chantier d'urgence a été installé pour réparer les dégâts». M. Rakhroukh a aussi indiqué, dans ce contexte, que toutes les mesures ont été prises pour «prendre en charge les dégâts causés par les intempéries qui ont touché, en février dernier, les wilayas de Jijel, de Sétif et de Bejaia et ce, selon les priorités qui auront été définies par les autorités locales». A l'issue de sa visite, le ministre s'est rendu au niveau de l'accès de la pénétrente autoroutière Djendjen (Jijel)-El Eulma (Sétif), où il a instruit les responsables concernés à l'effet d'accélérer la livraison de la première tranche sur une distance de 13 km.

Béni-Abbès

Un projet de réalisation d'un hôpital de 240 lits

Un projet de réalisation d'un nouvel hôpital de 240 lits a été retenu pour la wilaya de Béni-Abbès, devant renforcer le secteur de la Santé dans cette jeune wilaya du Sud-ouest du pays, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Le secteur de la Santé a ainsi entamé les procédures de choix du terrain pour la construction et l'équipement de cette nouvelle structure de santé qui contribuera à l'amélioration des prestations de santé et la prise en charge des patients de la région, a-t-on précisé.

La réalisation de cet nouvel hôpital, qui renforcera l'actuel établissement public hospitalier (EPH -Ayoub Mohamed) d'une capacité de 120 lits, vient pour répondre aux attentes et préoccupations de la population de la région en leur offrant des prestations sanitaires de qualité sur place, a-t-on expliqué. La concrétisation et l'équipement de cet nouvel hôpital est inscrit au titre de l'exercice 2024. Une enveloppe financière de plus de 40 milliards de DA a été ainsi allouée à cette wilaya pour la réalisation de plusieurs projets dans différents secteurs d'activités dont celui de la Santé, a fait savoir la même source.

RUSSIE

Le déploiement d'armes nucléaires américaines en Pologne en ferait des "cibles légitimes"

La porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova, a déclaré, jeudi, que si les Etats-Unis décidaient de déployer des armes nucléaires en Pologne, Moscou les considérerait comme des "cibles légitimes" en cas de confrontation directe avec l'OTAN.

Répondant à une question lors d'une conférence de presse à Moscou, Zakharova a critiqué les déclarations du président polonais Andrzej Duda, qui s'est dit prêt à accueillir des armes nucléaires américaines sur le territoire de son pays, les qualifiant de "provocatrices". "De telles déclarations provocatrices ne sont pas une nouveauté pour les dirigeants polonais. Les autorités polonaises n'ont pas caché leur ambition de se cramponner davantage aux armes nucléaires américaines déployées en Europe et en parlent depuis longtemps", a-t-elle souligné. Selon la porte-parole, les responsables polonais associent toujours les déclarations sur le déploiement d'armes nucléaires à "leur politique hostile à l'égard de la Russie". "Vous comprenez que si les armes américaines sont déployées sur le territoire de la Pologne, la liste (russe) des cibles légitimes à détruire dans une situation de confrontation militaire directe avec l'OTAN sera immédiatement mise à jour", a-t-elle averti. En réponse à une autre question sur la décision de la Suisse de geler 14,3 milliards de dollars d'actifs russes, y compris les réserves souveraines de la Banque centrale de Russie, Zakharova a déclaré : "Il ne s'agit pas d'un gel, mais d'un

détournement de fonds, d'un vol, d'un acte de banditisme". La responsable a souligné que de telles mesures "violent de manière flagrante les normes du droit international, notamment les principes de l'égalité souveraine des États et la Charte des Nations unies". "Tout empiètement, quel que soit le nom qu'on lui donne, sur les droits de propriété et les intérêts de notre pays n'est rien d'autre qu'un vol cynique et manifeste", a-t-elle souligné. La Russie répondra sur la base du principe de réciprocité, a-t-elle ajouté, notant que les mesures de rétorsion ne seront pas nécessairement symétriques. Moscou dispose de divers outils politiques et économiques pour répliquer aux actions inamicales, qui pourraient avoir un impact sur la Suisse si ses autorités persistent à mettre en œuvre de tels plans injustes, a ajouté la responsable. De son côté, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a refusé, lors d'un point de presse à Moscou, de dévoiler la réponse éventuelle de la Russie aux mesures prises à l'encontre de ses avoirs. "Nous agirons de la manière la plus conforme à nos intérêts. Mais il va de soi que nous protégerons nos intérêts", a-t-il souligné. Commentant la décision du Canada d'autoriser la société Airbus à acheter du titane à la Russie pour la construction de ses avions, Peskov a déclaré qu'il s'agissait d'un exemple où l'Occi-



dent se montrait "flexible" afin de protéger ses intérêts. "Nous comprenons cette approche sélective... Les entreprises euro-

péennes et d'autres régions peuvent difficilement maintenir leur compétitivité si elles cessent d'acheter certains de nos produits.

Dans de tels cas, les Occidentaux agissent avec souplesse, en faisant body_abstraction des conventions", a-t-il déclaré.

HÔPITAL NASSER À KHAN YOUNES L'armée sioniste enlève 9 médecins et exécute des centaines de personnes

L'armée d'occupation sioniste a enlevé 9 médecins et exécuté des centaines de personnes déplacées, malades et blessées lors de son raid contre le complexe médical Nasser dans la ville de Khan Younés, dans le sud de la bande de Ghaza, au cours d'une opération militaire qui a duré quatre mois, selon les déclarations du bureau des médias de Ghaza. « La profondeur des fosses communes que nous avons trouvées (à l'hôpital Nasser) confirme qu'elles ont été creusées à l'aide de gros engins, tels que les bulldozers de l'oc-

cupation sioniste, entre autres véhicules », a déclaré le porte-parole du bureau des médias de Ghaza, Ismail Al-Thawabteh. Al-Thawabteh a ajouté que « l'armée d'occupation sioniste a enlevé 9 médecins du complexe médical Nasser et les a emmenés vers une destination inconnue, commettant un crime de disparition forcée à leur rencontre ». L'entité Sioniste mène une offensive meurtrière contre la Bande de Ghaza depuis le 7 octobre. Le bilan de l'agression barbare menée par l'entité Sioniste depuis lors fait état de 34.183 martyrs et 77.143 blessés,

tandis que 85 % de la population de Ghaza a été poussée à se déplacer à l'intérieur du territoire, dans un contexte de graves pénuries de nourriture, d'eau potable et de médicaments, et que 60 % des infrastructures de l'enclave ont été endommagées ou détruites, selon les Nations unies. L'entité Sioniste poursuit son agression génocidaire malgré l'adoption d'une résolution du Conseil de sécurité exigeant un cessez-le-feu immédiat, faisant également fi des premières poursuites engagées à son rencontre devant la Cour internationale de justice pour « crime de génocide ».

SOUDAN DU SUD L'aide de l'ONU bloquée à cause d'une nouvelle taxe sur les poids lourds

Les camions fournissant l'aide humanitaire urgentement nécessaire au Soudan du Sud ont été bloqués dans leurs dépôts et à un poste-frontière à cause d'une nouvelle taxe sur les poids lourds, a indiqué la mission de l'ONU dans le pays (UNMISS). Le ministère du Commerce du pays d'Afrique de l'Est a instauré cette semaine une nouvelle taxe de 300 dollars sur chaque camion transportant des biens qui entre ou sort du pays. Selon la mission de l'ONU, le gouvernement avait assuré que les camions sous contrat avec l'ONU étaient exemptés de la taxe mais cela ne semble pas être le cas sur le ter-

rain. « Nous poursuivons les contacts intensifs au plus haut niveau afin de résoudre le problème », a indiqué le porte-parole de la mission, Priyanka Chowdhury citée par l'AFP. Quelque 80% des 11 millions d'habitants du Soudan du Sud auront besoin d'aide humanitaire en 2024, selon des chiffres de l'ONU. La crise est aggravée par le retour de centaines de milliers de réfugiés sud-soudanais qui fuit la guerre au Soudan. Mardi, les Nations unies ont estimé que « la situation est critique » car elles ont dû suspendre certaines opérations par manque de carburant et « cela va empêcher la distribution de millions de dollars d'aide pendant une crise humanitaire sévère », selon un

communiqué. Des largages humanitaires qui aidaient 60.000 personnes ont été suspendus, a précisé la même source. Parallèlement, l'UNMISS a indiqué être forcé de restreindre les patrouilles de Casques bleus et son soutien aux processus de paix et électoral. L'envoyé des Nations unies pour le Soudan du Sud, Nicholas Haysom, a jugé qu'une « action urgente » était nécessaire pour mettre fin au blocage « pour que notre aide au Soudan du Sud ne s'arrête pas ». Des missions diplomatiques ont protesté contre la nouvelle taxe, appelant à ce que les nouveaux coûts imposés aux agences humanitaires soient levés.

Pluies diluviennes au Kenya 10 morts dans des inondations à Nairobi

Dix personnes ont péri et plusieurs autres portées disparues, dans la capitale kényane Nairobi, où des quartiers ont été inondés après une nuit de pluies diluviennes, a annoncé aux médias un responsable de la police.

« Le nombre de corps retrouvés jusqu'à présent est de 10 et nous avons d'autres personnes portées disparues », a déclaré Fred Abuga, commandant de la police du sous-comté de Starhe, dans le centre de la ville. Un total de « 60.000 personnes, principalement des femmes et des enfants, ont été gravement touchées par les inondations soudaines et dévastatrices qui ont frappé la ville », ont affirmé les autorités du comté dans un communiqué, estimant que Nairobi était « au bord d'une crise humanitaire ». La montée des eaux a touché aussi bien des bidonvilles, comme celui de Mathare, que certains quartiers huppés, comme Runda, où se trouve le siège régional de l'ONU. Le Kenya est frappé ces dernières semaines par les fortes précipitations qui s'abattent sur l'Afrique de l'Est, où la saison des pluies est intensifiée par le phénomène climatique El Nio.

Au Mozambique et en RD Congo L'Afrique du Sud prolonge le déploiement de ses troupes

L'armée sud-africaine va prolonger le déploiement de ses troupes au Mozambique et en République démocratique du Congo (RDC), pays touchés par l'insécurité, a déclaré le président Cyril Ramaphosa, dans un communiqué.

Le communiqué rendu public souligne que cette prolongation, pour une durée indéterminée, permettra de « maintenir 1 198 membres de la Force de défense nationale sud-africaine (SANDF) dans l'est de la RDC, où ils font partie d'une force de maintien de la paix de l'ONU aidant le pays à combattre les groupes rebelles ». Le communiqué indique également que « 1 495 membres de la SANDF poursuivront leurs opérations au Mozambique, où ils soutiennent la lutte du gouvernement contre l'extrémisme violent dans les régions du nord depuis 2021 ».



La véritable origine du malheur du peuple palestinien

Lorsqu'on examine de près les événements qui se déroulent au Proche-Orient et le carnage horrible subi par le peuple palestinien à Gaza, les regards de l'opinion palestinienne et même arabe, des gouvernements des Etats arabes et des âmes bien pensantes en Occident se tournent instinctivement vers les Etats-Unis, l'Europe et l'ONU.

Comme s'il était possible d'empêcher un pays impérialiste ou une entité belliqueuse d'agresser par principe sa victime, ou un Etat de coloniser, envahir, persécuter et massacrer une population par principe ou au nom du droit international. Il n'y a rien qui puisse empêcher un colonisateur de coloniser ou un Etat agresseur, tel qu'Israël, d'agresser sauvagement le peuple palestinien sans une réaction concrète pour repousser toute offensive meurtrière, au titre de la légitime-défense, un principe reconnu par l'ONU dans le chapitre VII de la charte des Nations Unies. Pourquoi n'y a-t-il pas eu récemment une telle réaction, une telle légitime-défense, devant l'insoutenable bain de sang génocidaire perpétré à Gaza par l'Etat d'apartheid israélien, au vu et au su de tous ? Pourquoi les Etats arabes ne se sont-ils pas immédiatement fédérés au sein d'une organisation de défense collective, dont la charte stipulerait que si un Etat membre venait à être violemment agressé, tous les Etats membres se ligueraient aussitôt, comme un seul homme, contre son ou ses agresseurs, en lui portant assistance militairement, à l'instar de l'article 5 de la Charte du Traité de l'Atlantique Nord ? Ces deux questions sont légitimes. Une simple réponse vient à l'esprit : le lent et inexorable déclin de la civilisation arabe, qui a débuté il y a plusieurs siècles de cela, pour aboutir à des Etats arabes faibles et vaincus par Israël en 1967 et en 1973. Cette situation a contraint les pays arabes à abandonner les Palestiniens à leur triste sort, proprement effroyable depuis plus de 75 ans. Il est important d'évoquer d'abord les causes directes de ce qui se passe aujourd'hui, puis d'aller plus loin en remontant le temps jusqu'au Moyen-Âge, afin de mieux saisir les origines lointaines du délitement de la civilisation islamique.

1917, une année clé

Il semble que la date clé, où tout a commencé, est 1917, l'année de la prise de Jérusalem par les troupes britanniques, au plus fort de la Première Guerre mondiale, dans un contexte marqué par la promulgation infâme de la déclaration Balfour (novembre 1917) et par l'accord secret (Sykes-Picot) entre la Grande Bretagne et la France, en vue de se partager le Proche-Orient. C'est une période marquée par la révolte arabe instrumentalisée par un énigmatique agent anglais, plus connu sous le nom de Lawrence d'Arabie. Ce sont des événements historiques qui entraînent la décomposition de l'Empire ottoman, dont l'accélé-



ration de la chute a été provoquée par l'alliance nouée avec l'Allemagne pendant la Première Guerre mondiale. On raconte que lorsque les troupes britanniques firent irruption dans la Ville sainte en 1917, les soldats ottomans, complètement désemparés et affamés, frappaient aux portes de la cité de Jérusalem en quête de pain. C'est dans ce climat que la longue présence ottomane au Proche-Orient disparut, et fut suivie par la colonisation européenne des pays de cette région. Un rapide parcours de l'histoire moderne du pays le plus grand et le plus important de la région, l'Egypte, pourrait favoriser notre compréhension de ce qui s'est vraiment passé au moment où la domination ottomane s'éclipsait. L'Egypte pharaonique a été envahie très rapidement par les puissances européennes. L'épisode le plus révélateur du déclin des Arabes est l'expédition conduite par Napoléon Bonaparte en 1799, dont l'armée triompha des Mamelouks, ces anciens lieutenants des Seldjoukides, en deux heures seulement, tellement la supériorité technique et tactique des armées européennes tenait le haut du pavé dans les rapports de forces de l'époque. Cette expédition a fait ouvrir les yeux des Egyptiens sur le retard économique, scientifique et militaire accumulé par leur pays. C'est un énigmatique aventurier d'origine albanaise, Mehmet Ali, qui en prit le contrôle jusqu'en 1848. Ce chef intelligent a compris qu'il fallait impérieusement rattraper ce retard, mais il était trop pressé. De surcroît, son objectif réel n'était pas de créer les conditions favorables à une renaissance scientifique et intellectuelle dans son pays, mais plutôt de dominer la région du Moyen-Orient. C'est une attitude qui persiste jusqu'à aujourd'hui chez certains dirigeants arabes. Elle est responsable, à elle seule, de tous les désastres des Arabes, allant de Nasser à Saddam Hussein.

Emergence du nationalisme arabe

Mehmet Ali fit construire des hauts fourneaux et des aciéries pour fabriquer des armements, et créa une armée redoutable qui envahit l'Empire ottoman. Au moment où il a failli faire tomber cet Empire faible et malade, il fut arrêté net par la France et la Grande-Bretagne, parce que la Russie n'aimait pas voir progresser l'avancée égyptienne vers les détroits. Cet échec politique s'accompagna d'une dépendance de l'Egypte, rentrée alors dans le giron britannique, aux institutions financières. Après une indépendance difficile en 1922, le nationalisme arabe prit le dessus et domina le paysage politique et idéologique au Moyen-Orient au moment même où les juifs commençaient à s'installer en Palestine, en plein mandat britannique. L'agence juive a commencé à acheter des terres en Palestine et à créer des colonies bien avant le mandat britannique, sous le regard indifférent des Ottomans. Les premiers colons seront rejoints par les rescapés de la Shoah et, en 1948-1949, ils chasseront les populations arabes qui vivaient en Palestine. Ce qui est important, à mon avis, ce ne sont pas les conséquences de la guerre de 1949 et celles du Plan de partage de l'ONU de 1947, car d'une part, les espoirs des Arabes reposaient sur un pays puissant, l'Egypte, qui n'était pas encore complètement vaincu et, d'autre part, le nouvel Etat d'Israël ambitionnait de conquérir toute la Palestine, sans respecter le Plan de partage. Toutefois, le nationalisme arabe promu par Nasser s'effondra durant la guerre de 1967, qui fut menée par ce dernier avec un amateurisme et une irresponsabilité sans bornes. Alors qu'Israël se préparait sérieusement à vaincre l'Egypte, Nasser envoya la moitié de son armée au Yémen, ne préparant aucun plan militaire pour repousser une attaque is-

raélienne, tout en enflammant la population égyptienne à renfort de discours anti-israéliens. Il affirma des choses contradictoires concernant ses intentions réelles aux ambassadeurs américain et soviétique, ordonna le blocus d'Eilat qui ne menaçait pas véritablement le commerce et le ravitaillement israélien dont l'essentiel était acheminé à travers la Méditerranée et non dans la Mer Rouge, puis demanda, en juin 1967, le départ des casques bleus stationnés à la frontière avec Israël depuis 1956. Il fut donc assez facile pour les Israéliens de vaincre cet adversaire important, en élaborant un plan détaillé et audacieux visant à venir à bout de l'armée égyptienne. L'aviation égyptienne fut anéantie en quelques heures, puis celle-ci effectua des raids meurtriers sur les troupes égyptiennes au Sinaï. La surprise et la panique de ses troupes, ajoutées à l'offensive de grande envergure de l'armée israélienne, ont fait 10 000 morts du côté égyptien. Israël conquiert le Sinaï jusqu'au canal de Suez en plus de la Cisjordanie, Jérusalem et les Monts du Golan, en livrant des combats peu difficiles contre les Jordaniens et les Syriens.

Le funeste voyage d'El-Sadate

En 1973, l'heure de la revanche avait sonné. L'armée égyptienne détruisit la ligne Bar Lev et franchit le canal de Suez. Mais le plan égyptien n'était pas très précis. Tandis que l'état-major était convaincu que l'avancée égyptienne ne pouvait pas aller plus loin que le canal de Suez, en raison de l'insuffisance des missiles anti-aériens (SAM) livrés par les soviétiques, Anouar el-Sadat ordonna, juste après le succès de la traversée du canal et la constitution de trois têtes de pont égyptiennes, la conquête du Sinaï. Devant l'insistance de ses généraux qui ne voulaient pas de cette attaque-suicide, en raison de la supériorité aérienne israélienne, il déclara

néanmoins que cette nouvelle avancée était nécessaire pour soulager les Syriens qui étaient malmenés dans la région du Golan. Bien entendu, les avions israéliens ont anéanti une bonne partie des chars égyptiens qui pénétraient dans le Sinaï. Tactiquement, cette avancée ne pouvait pas soulager les Syriens et elle s'avéra très coûteuse en hommes et en matériel. Mais l'erreur la plus grave de Sadate fut de refuser de ramener des divisions stationnées du côté de cette région désertique pour repousser une nouvelle offensive israélienne conduite par Sharon, qui effectua une traversée inverse du canal de Suez en profitant du trou laissé par les Egyptiens entre la 2ème armée et la 3ème armée (trou du déversoir). La route du Caire était ouverte et les troupes de Sharon n'ont fait face à aucune résistance derrière les lignes de l'armée égyptienne. Ce sont les Soviétiques qui menacèrent d'intervenir, si les Israéliens avançaient vers le Caire. C'est alors que Sharon décida d'encercler la troisième armée égyptienne. Pour sauver cette armée, les Egyptiens entamèrent des négociations qui les ont fait entrer dans l'orbite américano-israélienne en écartant les soviétiques. C'est un moment crucial. C'est précisément à ce moment-là que les Palestiniens ont été abandonnés à leur sort. Tout ce que les Egyptiens voulaient obtenir après cette guerre, c'est la récupération du Sinaï. Pour cela, el-Sadate effectua un funeste voyage à Jérusalem en trahissant la cause arabe. Ces deux défaites militaires égyptiennes ont été très coûteuses pour les Arabes, et si les civils palestiniens souffrent aujourd'hui, c'est parce que les Arabes ont perdu la dernière chance de défaire leur ennemi israélien en perdant l'initiative stratégique après des erreurs graves commises par leurs dirigeants. La Palestine est devenue, avec le temps, une ligne de fracture née du déclin des Arabes et de la montée en puissance d'Israël. Le processus de formation du monde multipolaire actuel, avec l'émergence de nouvelles puissances et le début du recul des Etats-Unis, n'est pas en réalité très avancé. La Russie et la Chine ne sont pas assez fortes pour peser de tout leur poids dans les affaires du monde, quant au monde occidental, il n'a plus de voix pour défendre la cause d'autodétermination du peuple palestinien, en raison de ses liens étroits avec Israël. Ainsi, le peuple palestinien est l'un des grands perdants de cette évolution. Il se retrouve pratiquement seul face à son destin, malgré les immenses vagues populaires de soutien et de sympathie que son sort tragique soulève à travers le monde.

Sous le slogan "Al Bahdja nous réunit...le sport nous réunit" Clôture de la 1^{re} édition du Festival des Sports de la Wilaya d'Alger

La première édition du Festival des Sports de la Wilaya d'Alger (25-27 avril) débuté jeudi après-midi au club équestre à Bentalha (commune de Baraki) sera clôturé aujourd'hui, organisé par la wilaya d'Alger sous le patronage du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, sous le slogan "Al Bahdja nous réunit...le sport nous réunit."



La cérémonie du coup d'envoi de cette manifestation a été marquée par la présence de plusieurs membres du gouvernement, qui ont visité les différents sites réservés pour abriter les activités sportives et de loisirs au menu de ce rendez-vous.

"Les sites retenus pour abriter cette grande manifestation sportive ont été aménagés et dotés de tous les installations nécessaires pour la réussite de cet événement, qui a pour objectif d'instaurer la culture de la pratique sportive chez les différentes tranches de la société et la rapprocher des citoyens", a déclaré le wali d'Alger Mohamed Abdennour Rahehi lors de son allocution.

Le wali d'Alger a appelé "toutes les familles algéroises et algériennes à venir en masse et participer à ce Festival des sports à travers les différents activités qu'il propose."

La première édition du Festival des Sports de la Wilaya d'Alger, a été programmée dans cinq sites différents de la capitale, et a enregistré une affluence record de visiteurs.

Il s'agit des sites des Sablettes (Husseïn-

Dey), le Parc urbain de Bab Ezzouar, Oued El Harrach (Vers Bentalha), le Parc Zoologique de Ben Aknoun et le Jardin des Grands Vents, relevant du Parc Dounia à Ouled Fayet.

Le plus gros des activités aura lieu aux Sablettes, sur un espace de 6,4 kilomètres, notamment, la série de jeux traditionnels, appelée "Les Jeux d'autrefois", ainsi qu'une course pédestre, appelée "Course des Hirondelles."

"Le choix de ces sites est basé sur l'aspect écologique, puisque ils sont proches de la mer, de la forêt, et de la rivière. Ce rendez-vous inscrit au nom de la wilaya d'Alger sera organisé au mois d'avril de chaque année, où d'autres espaces seront ouverts.", a-t-il ajouté.

Et d'enchaîner : "Plus de 70 activités sportives et de loisirs était au programme au cours de ces trois jours de ce Festival, réservés à tous les tranches de la société, notamment les jeunes, en plus d'activités destinés aux enfants, aux femmes, et aux personnes à capacité réduite."

Le site de Oued El Harrach, lui, s'étend sur près de 18 kilomètres, vers Bentalha, alors que les espaces réquisitionnés sur les autres sites, à Ben Aknoun, Ouled Fayet et Bab Ezzouar s'étendent sur plusieurs hectares.

Plusieurs activités aquatiques était aux

menu du site Sablettes, notamment un Aquathlon Swim & Run, un triathlon juniors, Elite et Master et un duathlon.

Parmi les sites réquisitionnés il y avait sept terrains pour le football, et 10 autres terrains pour le basketball, le handball et le volleyball, ainsi que plusieurs circuits pour la course à pied. Il y avait également des espaces dédiés à la pratique des arts martiaux et différents sports de glisse et d'escalade.

A travers ce Festival, les organisateurs espèrent lutter contre la délinquance, en attirant les jeunes vers des activités "saines", même s'ils ne sont pas affiliés à un club ou une association sportive.

Près de 20 espaces ont été réquisitionnés au niveau du site de Oued El Harrach, dont une grande majorité pour les plus jeunes, alors que le site de Bentalha était consacré à des courses d'endurance pour les chevaux.

Outre les moyens matériels, et pour veiller au bon déroulement de l'évènement, les organisateurs ont mobilisé plus de 400 encadreurs, représentant 40 Ligues et associations sportives.

Concernant les déplacements pendant le Festival, les visiteurs ont bénéficié du transport gratuit à bord des bus de l'ETUSA.

L'Union demande pas moins de 20 M€ Amoura dans le viseur de Leicester City



Actuellement premier au classement de la Championship, Leicester City se prépare à un retour en première division anglaise. Les dirigeants du club anticipent alors la promotion en Premier League en ciblant dès à présent certains joueurs susceptibles de renforcer l'effectif de l'équipe lors du prochain exercice sportif. Parmi les cibles des responsables, l'international algérien Mohamed Amoura.

Bien que ces derniers temps, Amoura est victime d'un léger coup de mou avec l'Union Saint-Gilloise, il n'en demeure pas moins convoité par les grandes équipes européennes. Selon Africafoot, Leicester City vise à s'offrir la signature de l'ancien pensionnaire du FC Lugano cet été, pour renforcer la puissance d'attaque de l'équipe en prévision de la prochaine saison.

Pour le joueur, qui a pour ultime objectif d'évoluer en Angleterre, cette possible opportunité semble très alléchante. Ce même club, qui a connu un véritable boost en popularité il y a quelques années grâce aux travaux d'un certain Riyad Mahrez, pourrait à nouveau accueillir un Algérien parmi ses rangs. Reste à voir à présent si l'offre sera à la hauteur des attentes d'Amoura, bien que ce dernier privilégie le projet sportif aux chiffres.

Il est à noter que le phénoménal Amoura (24 matchs, 18 buts, 2 passes décisives en saison régulière) est évalué à 16 millions d'euros sur Transfermarkt, et l'Union ne demande pas moins de 20 millions pour le laisser partir.

Championnat d'Afrique des clubs (handball) Battue par le Zamalek, la JSE Skikda n'ira pas en finale



La JSE Skikda a été éliminée, jeudi soir à Oran, des demi-finales du 40^e championnat d'Afrique masculin de handball des clubs vainqueur de coupes, après sa défaite face au Zamalek sur le score de 30 à 26 (mi-temps : 20-12), lors du match disputé à la salle omnisports du complexe sportif Miloud Hadeffi.

Les joueurs du Zamalek n'ont pas mis de temps pour afficher leurs ambitions et surtout faire respecter la logique, vu que leur niveau est de loin meilleur que celui de leur adversaire du jour. Cela s'est vérifié dès les premières minutes de la partie, puisque à peine dix minutes passées de la première mi-temps que les hôtes d'Algérie ont pris une avance de sept buts en menant sur le score de 9 à 2.

La même cadence va être préservée lors des vingt dernières minutes de cette mi-temps que le finaliste malheureux de la Super-coupe d'Afrique, tenue la semaine passée également à Oran, a terminée à sa faveur sur le score de 20 à 12. Le seul club algérien "rescapé" des tours préliminaire et principal de cette compétition, qui a débuté le 18 avril en cours, a rendu une meilleure copie en deuxième période après avoir corrigé ses lacunes, notamment sur le plan défensif. Cela lui a permis de réduire le score à la 10^e minute de la seconde période (23-18).

Les efforts des gars de "Rossicada" ne vont finalement pas payer, se contentant de réduire encore à quatre buts l'écart sur l'adversaire Cairote qui a fini par l'emporter (30-26), et filer en finale pour affronter l'ES Tunis, auteur, un peu plus tôt, d'une victoire surprise lors de la première demi-finale contre l'autre club cairote, Al Ahly (25-21).

La finale des messieurs aura lieu samedi à la salle OMS du complexe sportif Miloud-Hadeffi. Elle sera précédée par celle des dames entre Petro Atlético d'Angola, vainqueur en demi-finales d'Al Ahly d'Egypte (24-19) et son compatriote Primeiro De Agosto qui l'a largement emporté contre les Congolaises de l'AS Otoho (31-11).

La JSE Skikda, elle, croisera le fer avec Al Ahly d'Egypte avec comme enjeu la troisième place de ce Championnat d'Afrique.

Pisté par le PSG, la Juventus, et Manchester United

Crystal Palace fixe le prix de Michael Olise

Quatorzième au classement de la Premier League, Crystal Palace va poursuivre son aventure dans l'élite anglaise la saison prochaine. A cet effet, compte sur la présence de ses protagonistes comme Michael Olise, qui a marqué 7 buts et délivré 4 assists en 2023/24.

Crystal Palace ne souhaite pas trop se séparer de son attaquant d'origine algéro-nigéren du fait de ses belles performances affichées durant cette saison. Mais vu l'affluence autour de ce dernier sur le marché des transferts, les Eagles pensent en profiter pour renflouer leurs caisses.

Selon les informations de BBC Sport, Crystal Palace accepterait de vendre Michael Olise si et seulement si il y a une offre convaincante. A cet effet, l'écurie anglaise attend des différents prétendants une enveloppe de 70 millions d'euros.

Évalué à 50 millions d'euros, Michael Olise est dans le viseur du PSG et de la Juventus, mais l'attaquant préfère jouer à Manchester United.



OTTAWA HÔTE D'UN SOMMET SUR LA POLLUTION PLASTIQUE

Recycler ou réduire la production : deux visions s'affrontent

Le Canada a accueilli les délégués de 174 pays pour la négociation du tout premier accord visant à freiner la pollution plastique d'ici 2040. Pendant cinq jours, les négociations ont porté les termes d'un traité international juridiquement contraignant destiné à mettre fin à ce fléau.

Dans un contexte marqué par ce que les experts qualifient de crise mondiale du plastique, les pays sont divisés sur l'approche à préconiser dans le traité, entre réduire la production de produits plastiques à la source et promouvoir de meilleures pratiques de recyclage et de réutilisation. Au terme des négociations, les États devront aussi réduire le projet de texte actuel, long de 77 pages, pour y mettre la touche finale à la fin de l'année. Pour sa part, Ottawa affirme qu'il défendra une transition vers une économie circulaire des plastiques. « C'est l'approche qui nous semble la plus prometteuse », a affirmé un haut placé du gouvernement lors d'un brefing technique aux médias, à quelques jours de l'événement. « L'économie du plastique est linéaire : on le produit, on l'utilise, puis on s'en débarrasse, ce qui génère de la pollution et entraîne une perte de valeur économique lorsque ces produits se retrouvent dans nos sites d'enfouissement, a-t-il expliqué. Pour éviter cela, nous avons besoin d'une approche axée sur le cycle de vie du produit, qui encourage la réutilisation et la réparation afin de garantir qu'il reste dans notre économie le plus longtemps possible. » La production de plastique et les déchets plastiques devraient tripler d'ici 2060, et on prévoit que jusqu'à 37 millions de tonnes de pollution plastique vont aboutir dans nos océans chaque année d'ici 2040. En 2022, le Canada et tous les autres États membres des Nations unies ont convenu d'élaborer un accord mondial juridiquement contraignant sur la pollution plastique, y compris en milieu marin, d'ici la fin de 2024.

Rencontres bilatérales

Les hauts fonctionnaires du gouvernement ont confirmé que le Canada insisterait pour élaborer un traité contraignant, c'est-à-dire que les pays devront respecter sous peine de sanctions. D'autres pays pourraient toutefois insister



pour que les objectifs du traité soient optionnels. « Nous espérons conclure un traité contraignant, mais on ne sait pas si cela va aboutir à ça », ont précisé les hauts fonctionnaires d'Ottawa. « Le rythme auquel nous consommons tous les plastiques est tout simplement insoutenable, et ce n'est qu'en nous rassemblant que nous pourrions résoudre le problème », a déclaré le ministre par voie de communiqué. « Je me souviens, au fil des cinq ans [de mon mandat], la première grande crise mondiale pour laquelle j'assistais à des rencontres, c'était celle des changements climatiques, à juste titre. La deuxième est celle de la biodiversité. Et le plastique, qui est en train de devenir la troisième de ces grandes

crises à l'échelle mondiale », a-t-il relaté mercredi. Après des réunions tenues en France, en Uruguay et au Kenya, c'est Ottawa qui accueillera la quatrième séance du comité — la plus grande à ce jour. La cinquième et dernière étape aura lieu du 25 novembre au 1er décembre 2024 à Busan, en République de Corée. L'industrie canadienne soutient la conclusion d'un accord pour éliminer la pollution plastique d'ici 2040, mais préconise le recyclage plutôt qu'une réduction de la production. Le ministre de l'Environnement, Steven Guilbeault espère un traité beaucoup plus ambitieux. Des délégués de 175 pays sont réunis à Ottawa cette semaine pour participer à la quatrième ronde de négociation de

l'Organisation des Nations unies (ONU) sur cette question.

"Coalition de la haute ambition"

Le Canada préconise plutôt des solutions pour éliminer la pollution du plastique tout au long de sa chaîne de production. Il va falloir éliminer certains plastiques. Il va falloir certainement recycler, il va falloir faire plus de réutilisation. Il va falloir mieux dessiner des produits dès le départ pour s'assurer qu'ils sont recyclables et qu'ils sont facilement recyclables. La ronde de négociation précédente à Nairobi, au Kenya, avait mené à un certain recul en faisant passer le projet de traité de 32 à 77

pages. Des pays, dont l'Arabie saoudite et d'autres membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), avaient insisté pour y inclure leurs objections aux mesures plus ambitieuses comme de limiter la production de plastiques ou de la réduire progressivement. Ils espèrent plutôt l'augmenter pour pallier l'impact négatif de la transition énergétique sur la production de pétrole. À l'opposé, les 65 membres de la « Coalition de la haute ambition », présidée par le Rwanda et la Norvège, veulent s'attaquer à la production de plastique et aux produits chimiques dangereux ajoutés à la matière qui peuvent entraver le recyclage. Le Canada en fait partie tout comme la majorité des pays de l'Union européenne. Le bruit courait mardi dans les couloirs du Centre des congrès d'Ottawa que les États-Unis avaient l'intention de s'y joindre, ce qui enverrait un signal fort. Plusieurs questions obtiennent un large appui comme la question de l'étiquetage des plastiques et l'augmentation du pourcentage de matières recyclées dans la fabrication des nouveaux plastiques. D'autres font toujours l'objet de négociations comme la création d'une liste de plastiques à bannir. « Est-ce qu'on peut s'entendre là-dessus d'ici la fin de l'année ou est-ce qu'on s'entend sur le fait que nous allons créer une liste et que nous allons la peupler cette liste-là plus tard dans les négociations qui suivront, a précisé le ministre Guilbeault. C'est le genre de discussions que nous allons avoir ici à Ottawa et jusqu'à la fin de l'année en Corée du Sud. » Il espère que le projet de texte soit abrégé de 70 %, donc ramené à une vingtaine de pages, pour que les pays puissent s'entendre sur les points les plus litigieux lors de la cinquième et dernière ronde de négociations prévues à Busan en Corée du Sud à la fin du mois de novembre. Pour l'instant, il doit y avoir unanimité entre les pays membres, mais la question d'une adoption aux deux tiers, déjà rejetée, pourrait alors être soulevée à nouveau.

CONSÉQUENCE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les sous-marins indétectables, ou presque

L'augmentation de la température des eaux de surface et de la salinité rendra, dans certains océans, les sous-marins difficilement détectables par les sonars, la seule technologie disponible aujourd'hui pour débusquer les engins sous-marins ennemis. Voici une conséquence guère envisagée, sinon peu connue, du changement climatique. Avec l'augmentation de la température des eaux de surface et de la teneur en sel des océans, la propagation sous-marine des sons sera affectée. Aussi, la capacité des sonars à détecter les sous-marins sera réduite, d'après une étude récente menée par Mauro Gilli et ses collègues de l'École polytechnique fédérale de Zurich, en Suisse, et publiée dans Texas National Security Review. « D'après ce travail, la probabilité de détection des sous-marins pourrait chuter de manière significative dans les latitudes intermédiaires de l'est de l'Atlantique nord, juste derrière le golfe de Gascogne, et dans la mer du Groenland », explique New Scientist. C'est-à-dire des



« zones régulièrement fréquentées par des sous-marins russes et de l'Otan ». En se fiant, parmi les données du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), au scénario le plus pessimiste pour la période entre 2070 et la fin

du XXIe siècle, les sonars ne seraient plus capables de détecter, dans l'océan Atlantique, des sous-marins situés entre 200 à 300 mètres de profondeur, et à plus de 20 kilomètres de distance du navire émetteur. Aujourd'hui, les puissants sonars à basse

fréquence des navires militaires sont capables de détecter des sous-marins entre 35 et 60 kilomètres de distance. Du côté du Pacifique, il n'y aurait que peu de changement par rapport à aujourd'hui en ce qui concerne les plus grandes profondeurs. En revanche, plus près de la surface, en mer du Japon, la détection des engins nord-coréens, « qui, tout en circulant à faible profondeur, peuvent tout de même transporter des missiles nucléaires », serait même facilitée. Tout ceci n'est pas anecdotique, dans la mesure où les sonars sont la seule façon de détecter des sous-marins, lesquels sont des armes de guerre redoutées capables d'attaquer des « navires en surface lors d'une guerre conventionnelle, ce qui pourrait arriver si un conflit éclatait dans le Pacifique entre Washington et Pékin », rappelle l'hebdomadaire britannique. Et dans un scénario de guerre nucléaire, « ces vaisseaux pourraient rester tapis pendant des mois dans les profondeurs de l'océan avant de lancer une ou plusieurs dizaines d'ogives nucléaires ».

JEÛNE RE- LIGIEUX UN ÉTAT	▼	MONTRER DU CRAN HOMME SINGE	▼	DU CASSIS ET DU VIN CORSE ET SICILE L'ESPACE	▼	DANGER FEUIL- LETAIT	▼	ACCES- SOIRES DE CO- TILLONS
RE- TRANS- CRIRE TRAIN	▶							
APRÈS RÉ ÎLE DE CHA- RENTE	▶		TROPHÉE D'INDIEN BIEN DRESSÉ			NOBLE ANGLAIS VALEURS D'AC- TIONS	▶	
FRUIT DU JARDIN	▶	FROMAGE DE CHÈVRE AUTHEN- TIQUE	▶					RELIGION DES MU- SULMANS
DÉSERT SABLEUX LE TEMPS À VENIR	▶					PETIT CA- NONISÉ PRIÈRE À MARIE	▶	
ARTICLE MASCU- LIN	▶			VIRAGES À SKIS				

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT

- Pieds familiers.
- Comme une plante riche en lipides.
- Avant nous, mais avec elle. Dans les armoiries de Paris.
- Bien mal prononcé. Or de chimiste.
- Principe chinois. Serrés.
- Il tourne autour du pâté.
- Capitale d'Amérique. Sœur de Rachel.
- Fera des mécontents.
- De son temps. Planche alignée.
- Est fougueux par définition.
- Débute chôme. Langue finno-ougrienne.
- Lieux parfaits. Ce qui se faisait autrefois.

VERTICALEMENT

- Divisionnisme.
- Il apporte du liquide jusqu'au Rhin. Créature. Précède libitum ou patres.
- Devenu quelqu'un. Fortes impressions. Ce n'est certes pas un cri de joie !.
- On s'y fait une toile. Circulaient en Chine.
- Dignitaire turc. Barbes.
- Anciennes terres coloniales. Narras une histoire.
- Abraham y serait né. Vallée des Hautes-Pyrénées. Gaze pour le rat.

- ALLELUIA
- AMITIE
- CENOBITE
- CINEPHILE
- DEBAT
- DENIER
- DEUZIO
- ETAIN
- ETESIEN
- FARFADET
- FORCE
- GLOTTE
- IMAGE
- LAMINEUR
- LIQUIDE
- LUDIQUE
- MEDOC
- MINUTIE
- MISTIGRI
- MOSCOVITE
- NUANCIER
- NUQUE
- POINT
- RIFT
- ROTENGLE
- SABRER
- TRALALA
- TREMOLO
- TROMPEUR
- VANNER
- VOLEE
- ZIGUE
- ZODIAC

R U E P M O R T E L G N E T O R
 A L A L A R T T A I U L E L L A
 I R G I T S I M C A I D O Z E L
 R E N N A V I E N H A M I T I E
 E T I B O N E C P F E G E Q T N
 F O R C E L I E R R U S U A U E
 P E S U O E N A T E I I B Q N E
 R O R V R I F T T E D E U Z I O
 M E D O C R E I N E D E G A M I



5 astuces que tous les mannequins connaissent pour avoir une peau parfaite

Ce n'est plus un scoop : les mannequins ont une routine beauté irréprochable. Que ce soit pour arpenter les pavés ou défilé sur les podiums, elles paraissent sublimes et arborent une peau parfaite.

Leurs secrets ? Outre le fait qu'elles se retrouvent entre les mains des meilleurs maquilleurs du monde, il existe une ribambelle de soins adoucis de toutes... et (ultra) faciles à reproduire chez soi. Tremblez, imperfections. Exit gommage, crèmes, masques, soins, et autres produits industriels pour dégommer les imperfections. Rien de tel que les techniques naturelles connues de tous les mannequins, expertes en ce domaine à force de subir make-up et démaquillages à un rythme parfois industriel. Histoire de faire fuir le moindre point noir et d'effrayer les boutons mal placés, on adopte illico presto ces 5 gestes de pro.

La vapeur pour ouvrir les pores
On le sait. Chaque jour, pollution et autres impuretés s'incrustent dans nos pores, l'air de rien. Si le démaquillage est une étape fondamentale pour le bien de notre peau, rien de tel qu'un nettoyage en profondeur. Le top ? La vapeur. On place notre visage au-dessus d'un bol d'eau bouillante en laissant infuser du thé à la menthe, sans

oublier de se couvrir la tête d'une serviette pour éviter que la vapeur ne s'échappe. Après dix minutes de bain de vapeur, les pores sont dilatés et les imperfections vulnérables. Le moment est venu de leur faire la peau. A noter : il est indispensable de se rincer ensuite le visage à l'eau froide pour refermer les pores... Et avoir une peau de mannequin bien sûr.

Le dentifrice pour dégommer les imperfections

Catastrophe : un bouton (vraiment disgracieux s'est invité au centre de notre visage sans même prévenir, un beau matin. Pas question de le tripoter au risque de voir une marque apparaître. Le bon geste ? On limite les dégâts avec du maquillage (sans trop en abuser) et on le traite en profondeur. Ni une, ni deux, dès que l'on a du temps devant soi, on dégage son tube de dentifrice et on recouvre soigneusement l'imperfection. Résultat : le bouton s'est fait la malle en moins de trois heures, et aucune trace de son passage à l'horizon. C'est LA technique chouchou de tous les mannequins pour une peau parfaite, même à la dernière minute. Rapide et efficace, tout ce qu'on aime ! Attention à n'utiliser cette astuce qu'en cas d'urgence, le dentifrice est un produit très agressif.

Les soins pour une peau ressourcée
Avis aux adeptes du DIY. Si un panel de produits s'offre à nous pour faire

peau neuve, rien de tel que des produits naturels. Car, comme diraient nos grands-mères, plus c'est naturel, mieux c'est. Oui, les meilleurs remèdes se cachent au fond de notre placard, et on l'ignore. Hop, on se confectionne un soin maison pour le plus grand bien de notre peau (et de notre compte en banque). Le must : un masque à l'avocat et au miel pour une peau hydratée, une mine radieuse et des pores resserrés. En plus d'être très facile à réaliser, voilà une technique qui devrait arranger nos petites affaires.

La glace pour raffermir l'épiderme
Jasmine Tookes, ange de Victoria Secret, ne jure que par cette technique. Si le froid est connu pour ses bienfaits amaigrissants et ses vertus récupératrices (cryothérapie), il est aussi formidable pour faire peau neuve. Utilisée à bon escient, la glace va venir resserrer les pores tout en favorisant la circulation sanguine. Que demander de plus ? Alors, juste avant de filer au lit, on recouvre son visage d'un linge froid (placé, humide, au réfrigérateur quelques heures auparavant) pendant une dizaine de minutes. C'est froid ? Oui, disons qu'il faut souffrir (mais pas trop) pour être belle. Attention, pas question de se masser le visage avec des glaçons à même la peau... Brûlures garanties.

L'eau pour purifier la peau
Le secret imparable pour une peau



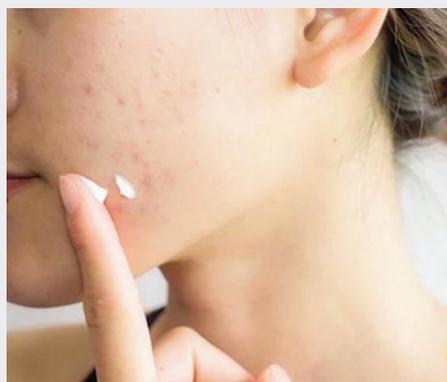
en pleine forme et hydratée en profondeur ? L'eau, bien sûr. De loin, elle ne semble pas être un allié de taille... Pourtant vue de plus près, le constat est plutôt flatteur. Froide, elle stimule la circulation sanguine

et raffermi les chairs. Chaude, elle désincruste les pores et favorise la relaxation. Le bon geste : passer un coup d'eau froide sur son visage, matin et soir. Simple mais incontournable.

Cicatrices d'acné rouges et résiduelles

Le miel et l'aloë vera, meilleurs alliés

Plus communes et faciles à combattre, elles laissent une trace sous forme de tâche de couleur juste après la disparition du bouton. Elles sont faciles à éliminer certes, mais il est tout de même recommandé de ne pas attendre pour les traiter. Et parfois, les meilleurs remèdes se trouvent au fond du placard. Car, comme diraient nos grands-mères, plus c'est naturel, mieux c'est. Alors, comment leur faire la peau ? Notre meilleur allié. Connus pour ses vertus apaisantes et cicatrisantes, l'aloë vera possède aussi une action régénératrice incroyable. Idéales pour lutter contre les cicatrices d'acné. Le meilleur moment pour l'utiliser ? « Immédiatement. Lorsqu'un bouton peine à cicatiser, on lui donne un petit coup de pouce post-rougeur », explique Nina Roos. La meilleure recette : prendre une cuillère à café de gel d'aloë vera pur (plus ou moins en fonction du nombre de marques à traiter), et appliquer sur l'endroit souhaité en massant. Répéter le geste plusieurs fois par jour juste après la catastrophe pour éviter que la marque rouge ne devienne brune avec le temps. « En cas de rougeurs étendues ou marquées, il est recommandé de l'utiliser en couche épaisse et de laisser agir plusieurs heures », précise la dermatologue. Et comme on ne saute aucune étape, on rince à l'eau tiède voire froide pour resserrer les pores dilatés. Coup d'éclat assuré. Cicatrisant, réparateur, adoucissant, antibactérien... Le miel est LE produit indispensable à avoir sous le coude en



cas de pépin. Pour l'application, rien de plus simple. En cas de lésions aiguës, badigeonnez la tâche d'une couche épaisse, laissez poser 20 minutes avant de rincer abondamment, et le tour est joué. La seule contrainte : « Il faut qu'il soit liquide pour faciliter l'utilisation, mais aussi de bonne qualité. Bien entendu, le pot doit être (quasi) neuf pour bénéficier de toutes les vertus du produit », conseille Nina Roos. Combiné avec un jaune d'œuf, le miel sera votre meilleur allié si vous avez la peau grasse. Il n'y a plus qu'à appliquer localement la potion (magique on vous dit). Le must ? Le miel de Manuka de Nouvelle-Zélande.

Pour une poussée optimale La fréquence de lavage de cheveux recommandée

Devons-nous nous laver les cheveux une fois par semaine ou tous les deux jours ? Si les experts se contredisent parfois, pour favoriser la pousse des cheveux, il existe une routine de lavage très spécifique à respecter selon deux expertes. Certaines personnes s'interdisent de se laver les cheveux plus d'une fois par semaine sous prétexte que réaliser des shampoings réguliers les rendraient plus gras, tandis que d'autres n'imaginent pas ne pas se laver les cheveux tous les jours. Cependant, le lavage des cheveux est un élément essentiel à prendre en compte dans la pousse des cheveux. Alors, qui a raison ? Tout d'abord, Anabel Kingsley, présidente de la marque Philip Kingsley et trichologue, désamorce : « Votre cuir chevelu est la base d'une croissance saine des cheveux, il est donc essentiel d'en prendre soin et de faire des shampoings régulièrement », révèle-t-elle au média « InStyle ». Selon elle, se laver le cuir chevelu au moins tous les deux jours permet de nettoyer ses racines des huiles, de la sueur, de la saleté et des cellules mortes de la peau, pouvant s'accumuler et créer un terrain fertile pour les bactéries, perturbant le cuir chevelu et obstruant les follicules. « Cela peut avoir un impact sur la force et la qualité des cheveux qui poussent ensuite, et vous pouvez développer des problèmes de cuir chevelu tels que des pellicules », explique-t-elle par la suite. Alors, pour favoriser la croissance des cheveux, un cuir chevelu propre et sain est optimal pour une pousse de cheveux idéale. Toutefois, tous les types de cheveux ne nécessitent pas la même fréquence de lavage. Pour les cheveux raides ou ondulés, le Dr Nathan, dermatologue, recommande un shampoing au moins une fois par semaine, voire deux. Concernant les cheveux texturés ou bouclés, un shampoing au moins une fois toutes les deux semaines devrait suffire. Or, si vous avez les cheveux fins, ils risquent de graisser plus rapidement. Alors, l'experte recommande de les laver en profondeur quatre jours maximum après votre dernier lavage. En revanche, si vous ne souhaitez (vraiment) pas augmenter la fréquence de lavage de vos cheveux, « il existe des traitements clarifiants sans rinçage qui peuvent être utilisés directement sur le cuir chevelu pour aider à nettoyer et exfolier sans laver », conclut enfin le Dr Nathan.



Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsardihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}

étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

“ Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité “

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.

Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42

Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45

020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz

programmation.regie@anep.com.dz

agence.oran@anep.com.dz

agence.annaba@anep.com.dz

agence.ouargla@anep.com.dz

agence.constantine@anep.com.dz

Impression

Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien National d'information



Alger	22°	12°
Oran	22°	14°
Annaba	24°	14°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:23
Sunrise	05:59
Dhuhr	12:46
Asr	16:31
Maghrib	19:37
Isha	21:04

Samedi 27 avril 2024 - N°: 110 - Prix: 10 DA - Email: lemediateurmaghrebin454@gmail.com

RÉUNION CONSULTATIVE ENTRE LES DIRIGEANTS DE L'ALGÉRIE, DE LA TUNISIE ET DE LA LIBYE

M. Attaf parle d'une «réussite»

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a affirmé à Alger que la 1ère Réunion consultative ayant récemment regroupé, à Tunis, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le président tunisien, M. Kaïs Saïed, et le président du Conseil présidentiel libyen, M. Mohamed Younes El-Menfi, était une «réussite», assurant qu'elle n'était motivée par aucune conjoncture particulière et qu'elle n'était pas une alternative à l'Union du Maghreb arabe (UMA).

Lors d'une rencontre avec les représentants de la presse nationale pour passer en revue les efforts diplomatiques de l'Algérie concernant plusieurs dossiers et questions d'actualité, M. Attaf a affirmé que la Réunion consultative entre les trois dirigeants à Tunis «n'est dirigée contre aucune partie», assurant que l'Union du Maghreb arabe demeurerait «un projet et un objectif historique» et que la porte des consultations restait «ouverte à tous si l'intention et la volonté politiques sont réunies».

Et de préciser que le président de la République «a envisagé cette initiative depuis longtemps et l'a évoquée avec les dirigeants des pays du Maghreb arabe et leurs ministres des Affaires étrangères lors de leurs différentes visites dans notre pays», faisant remarquer que «l'Afrique du Nord et le Maghreb arabe sont pratiquement la seule région au monde dépourvue d'un mécanisme de consultation régulière et périodique entre les pays de cet espace».

C'est pourquoi «Monsieur le président de la République a toujours insisté sur la création d'un mécanisme pour combler ce vide et faire entendre la voix de la région dans tous les fora internationaux et régionaux», a-t-il expliqué.

La région du Maghreb arabe «compte des dossiers qui font l'actualité internationale, comme le dossier libyen et celui de la région sahélo-saharienne», a-t-il dit, regrettant que «tous les pays s'immiscent dans ces dossiers, sauf ceux de la région, qui sont pourtant les premiers concernés».

«L'Algérie, en sa qualité de membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations



Unies, doit connaître les points de vue des frères sur plusieurs dossiers à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, notamment ceux en lien direct avec les pays du Maghreb arabe», a soutenu le ministre, soulignant que «la coordination avec les pays frères dans la région est prioritaire, l'Algérie les considérant comme les enfants d'une même famille».

M. Attaf a affirmé, par là même, que la 1ère Réunion consultative ayant regroupé les dirigeants de l'Algérie, de la Tunisie et de la

Libye avait débouché sur «des résultats positifs, notamment dans le volet politique». Et d'ajouter : «le Sommet de Tunis est inédit, en ce sens que les dirigeants des trois pays frères ont eu des discussions cordiales, ouvertes et franches, comme le montre le Communiqué final, qui a insisté sur quatre principaux dossiers impactant la vie des citoyens de ces pays, à savoir le développement des régions frontalières, l'énergie, la sécurité alimentaire et la levée des entraves

aux échanges commerciaux».

«Il s'agit là des priorités de l'action commune entre les trois pays en prélude au prochain sommet prévu à Tripoli dans trois mois», a-t-il poursuivi.

Concernant la situation au Sahel, le ministre a affirmé que l'Algérie «ne reste pas les bras croisés face à ce qui se passe dans cette région». Elle «fait son devoir et assume pleinement ses responsabilités pour garantir la paix et la sécurité dans la région», a-t-il dit.

«Notre pays poursuit les consultations sur les développements dans la région pour remettre les choses sur les rails. C'est la solution politique que l'Algérie a toujours défendue pour régler les problèmes au Mali, au Niger et au Burkina Faso», a-t-il fait valoir.

Il a également affirmé que «la dégradation de la situation dans cette région, politiquement et économiquement, exige la vigilance et l'intensification des efforts».

Après avoir rappelé que l'Algérie est «le premier pays à avoir réussi à faire passer au Conseil de sécurité une résolution sur un cessez-le-feu permanent dans la bande de Gaza et l'acheminement des aides humanitaires», M. Attaf a assuré que notre pays «poursuivra ses efforts pour l'adhésion pleine et entière de l'Etat de Palestine à l'ONU, suivant sa stratégie conformément aux orientations du président de la République, qui a consacré à cette question une grande partie de son discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies».

Le ministre des Affaires étrangères a, par ailleurs, affirmé qu'il n'y a aucun problème dans les relations algéro-françaises», rappelant qu'«une rencontre est prévue bientôt avec son homologue français en prévision des prochaines échéances bilatérales».

L'AMBASSADEUR BENDJAMA AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le groupe des A3+ «préoccupé» par la situation en Syrie

La Mission permanente de l'Algérie auprès de l'ONU, intervenant au nom du groupe des A3+ (Algérie, Guyana, Mozambique, Sierra Leone), a exprimé jeudi l'inquiétude de ce groupe quant à la situation qui prévaut en Syrie.

«La situation en Syrie demeure une préoccupation majeure pour les A3+», a indiqué le représentant permanent de l'Algérie à l'ONU, l'ambassadeur Amar Bendjama.

Dans la déclaration lue par le représentant de l'Algérie, le groupe a fait part de son «profond regret»

quant à l'escalade de violence qu'a connue récemment la Syrie, évoquant notamment de «nombreux incidents rapportés durant les dernières semaines, particulièrement dans le Nord» de ce pays.

«Nous pensons que la situation pourrait se détériorer davantage sans un effort concerté des parties concernées et de la communauté internationale», soutient le groupe des A3+.

Il s'est dit également «préoccupé par les violations commises contre la souveraineté de la Syrie»,

condamnant ces agressions qui «sapent la paix et la sécurité régionales» et appelant au «respect total de la souveraineté de la Syrie et de son intégrité territoriale».

Les A3+ appellent, en outre, «toutes les parties» à faire preuve de retenue «afin d'éviter un embrasement régional», affirmant leur conviction que la solution à la crise syrienne «ne peut être que politique». Cette solution, ajoutent-ils, devrait nécessairement «garantir la souveraineté, l'unité, l'indépendance et l'intégrité territoriale de la Syrie en accord avec la résolution

2254 (2015) du Conseil de sécurité et devrait être basée sur un processus politique inclusif sous direction syrienne».

L'ambassadeur Bendjama a, dans ce contexte, appelé à la reprise des travaux du Comité constitutionnel syrien, invitant les différentes parties à soutenir les efforts de l'Envoyé spécial de l'ONU en Syrie afin de pouvoir entreprendre les actions susceptibles d'instaurer un climat de confiance.

Par ailleurs, le groupe des A3+ a exhorté la communauté internationale et les «acteurs clés» à jouer

un rôle constructif en Syrie et à aider son peuple à renouer avec la paix et stabilité.

Le diplomate algérien a donné, en outre, un aperçu chiffré sur la situation dramatique que vit le peuple syrien.

«Au moment où nous engageons des négociations (à l'ONU) au sujet de la Déclaration sur les générations futures, il est important de garder à l'esprit que les décisions que nous prenons aujourd'hui auront un impact sur les futures générations en Syrie», a-t-il noté.

RELATIONS ALGÉRO-CANADIENNES

M. Fergus souligne l'importance de renforcer les liens

Le président de la Chambre des Communes du Canada, M. Greg Fergus, a souligné, jeudi à Alger, l'importance de renforcer les relations entre l'Algérie et le Canada, qui célèbrent le 60ème anniversaire de l'établissement de leurs relations diplomatiques.

Dans une déclaration à la presse

à l'issue de l'audience que lui a accordée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le président de la Chambre des Communes du Canada a indiqué que sa visite en Algérie a été «fructueuse», soulignant «l'importance d'œuvrer au renforcement des relations bilatérales». Il a ajouté que sa rencontre avec le président de la

République a permis d'aborder «plusieurs questions qui préoccupent l'Algérie et le Canada, qui célèbrent le 60e anniversaire de l'établissement de leurs relations, faites d'amitié et d'échanges culturels et économiques», relevant à ce titre que «les échanges bilatéraux vont dans le sens de renforcer davantage les relations bilatérales».

M. Fergus a indiqué avoir évoqué avec le président de la République le rôle de la communauté algérienne établie au Canada, de par sa «culture et sa créativité». Il a ajouté que sa visite en Algérie lui a permis de «rencontrer des responsables politiques, des hommes d'affaires, des universitaires, des chercheurs académiques et des représentants de

la société civile qui œuvrent ensemble pour l'édification et le bien-être de l'Algérie».

M. Fergus a également exprimé sa «profonde émotion» lorsqu'il s'est rendu, la matinée, au sanctuaire du Martyr où il a déposé une gerbe de fleurs à la mémoire «des martyrs qui se sont sacrifiés pour l'indépendance de ce grand pays».